

ici Rennes

Le journal de l'info métropolitaine novembre 2025 # 22

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Ton défi : aller
à l'école à pied,
à vélo, skate
ou trottinette !

→ PAGES CENTRALES

REPORTAGE

Tendance :
gros succès
pour les échecs !



P. 6-7

FESTIVAL

Y'A QUI AUX TRANS CETTE ANNÉE ?

Hip hop, rock, psyché,
pop, métal, techno, dub...

On a passé en revue
les 77 groupes

de la 47^e édition
des Trans Musicales,
du 3 au 7 décembre.

Un détonant
tour du monde.

P. 28-29



LE POINT SUR

Climat : comment
se préparer
à un monde
qui change ?

P. 20-21

GRAND ANGLE

Face à la guerre :
Ici Rennes,
à vous l'Europe

P. 22-25

PORTRAIT

Marie Karedwen :
artisane
culturelle

P. 27

SORTIR

5 bonnes raisons
d'aller jazzer
à l'Ouest

P. 30-31



25.11 G2L-Espace et Vie. RCS Angers 488 885 773

Découvrez
la convivialité
d'une **résidence**
seniors

PORTES 14 / 15
OUVERTES NOVEMBRE
10h-17h

Résidences Services Seniors Espace et Vie
Rennes La Bellangerais, La Poterie, La Mabilais
et Bain-de-Bretagne

09 73 76 26 98

espaceetvie.fr/portesouvertes

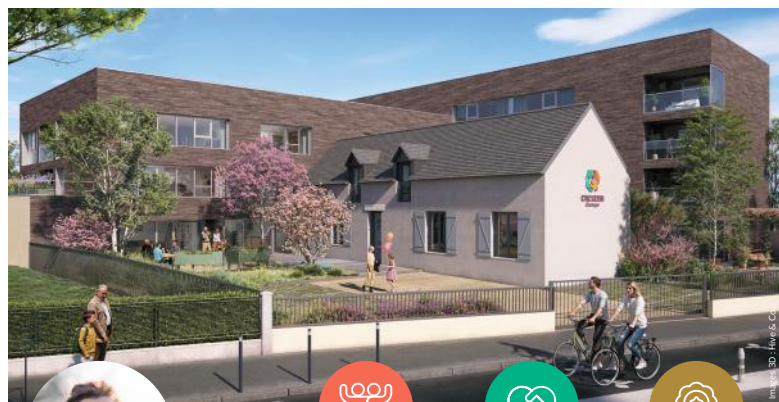
&
Espace
et Vie



enezenn
Chantepie

**Ouverture 2^e
trimestre 2026**

**Découvrez le concept novateur Enezenn
Chantepie, notre maison partagée pour
seniors autonomes !**



Enezenn Chantepie est le fruit d'une collaboration particulièrement riche avec de nombreux professionnels. L'humain a toujours été au cœur de nos réflexions et cela se traduit dans chaque détail de notre maison partagée.

Anne-Claire Legendre,
Directrice



**Appartements
tout confort
et sécurisés**



**Services
d'aide à la
personne**



**Restauration
à la carte**



06 47 21 69 78

enezenn-chantepie.fr



L'HERMITAGE - CŒUR HERMITAGE

**APPARTEMENTS DU 2 AU 3
PIÈCES AVEC BALCON OU
TERRASSE**

À 2 minutes à pied du centre-bourg
Accès rapide au cœur de Rennes
en 10 minutes de TER



VOTRE 2 PIÈCES À
599 € /mois⁽¹⁾
Lot n°A002

**Bouygues
Immobilier**
LA VIE COMMENCE ICI



**PRENEZ RENDEZ-VOUS
DÈS AUJOURD'HUI
02 99 78 71 82**

(1) Lot n° A002 de la résidence située au 2 rue de la Poste à L'Hermitage. Sous réserve de conclusion d'un contrat de réservation pour l'acquisition de ce logement entre le 02/07/2025 et le 30/10/2025 et réitération de la vente dans les délais stipulés au contrat de réservation et sous réserve d'obtention des prêts aux conditions suivantes. Cette simulation est communiquée à titre informatif ; elle est établie sur la base de taux moyens du marché constatés au 25/06/25 pour diverses situations comparables. Cette présentation indicative ne constitue en aucun cas une offre commerciale de financement et n'a aucune valeur contractuelle. Exemple de financement établi par Mon Emprunt.com pour Bouygues Immobilier, pour l'acquisition d'une résidence principale d'un montant de 169 001 € TTC (hors frais) avec un apport de 26 771 € (frais de notaire, frais de garantie et frais de dossier éventuels). L'opération est réalisée en zone B1, par un foyer de 1 personne dont le revenu fiscal de référence N-2 est de 19 500 €, susceptible de bénéficier d'un PTZ sous réserve du respect des articles L.31-10-1 et suivants du Code de la Construction et de l'Habitat et R.31-10-1 et suivants du CCH relatif aux conditions d'application du PTZ. Cet achat est réalisé au moyen de 4 prêts : - d'une part grâce à un prêt à 0% d'un montant de 67 500 € d'une durée de 15 ans : prêt amortissable à taux fixe. Mensualités (hors assurance) de 0 € pendant 120 mois, puis 375 € pendant 180 mois. TAEG annuel (assurance comprise) 0.42 %. Coût total 5 064 € (cotisation d'assurance uniquement). La cotisation d'assurance est de 0,30% l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100%. - d'autre part grâce à un prêt lissage TF d'un montant de 37 500 € d'une durée de 25 ans : prêt amortissable à taux fixe pendant toute la durée du contrat. Mensualités (hors assurance) de 242.32 € pendant 120 mois, puis 137.63 € pendant 180 mois. TAEG 4.29 % (assurance et frais de dossier inclus). Coût total 19 165.80 € (intérêts, frais de dossier et assurance compris). Le montant des frais de dossier est de 0 €. La cotisation d'assurance est de 0.30 % l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100%. L'assurance est une assurance décès, perte totale et irréversible d'autonomie et incapacité de travail pour un emprunteur âgé de moins de 35 ans à la date de l'offre. - et, grâce à un prêt Offre Flash d'un montant de 15 000 € d'une durée de 25 ans : prêt amortissable à taux fixe. Mensualités (hors assurance) de 55.85 € pendant 300 mois. TAEG annuel (assurance comprise) 1.45 %. Coût total 2 680 € (cotisation d'assurance uniquement). La cotisation d'assurance est de 0.30% l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100%. - Et enfin, grâce à un prêt 1% Accession d'un montant de 30 000 € d'une durée de 10 ans : prêt amortissable à taux fixe. Mensualités (hors assurance) de 262.81 € pendant 120 mois. TAEG annuel (assurance comprise) 1.58 %. Coût total 2437.20 € (intérêts, frais de dossier et assurance compris). La cotisation d'assurance est de 0.30% l'an du capital emprunté pour un capital assuré à 100%. - La mensualité globale lissée sera de 598.49 € pendant 25 ans. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours. La vente est subordonnée à l'obtention d'un prêt et si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées (article L.312-5 du code de la consommation). Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Simulations faites sans tenir compte d'éventuels frais de dossiers bancaires. Bouygues Immobilier, SAS, au capital de 138.577.320 €, SIREN 562 091 546 RCS Nanterre, siège social, 3 boulevard Gallieni à Issy les Moulineaux (92130), Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque (MOBSP) n° ORIAS 13006299. Illustrations non contractuelles. Perspectives : Kreaction. Création : Art-UP. Octobre 2025.



Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Florence Dollé, Mai Huynh

Une
© Béatrice Dufour aka Studio Louche

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100% recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
4^e trimestre 2025
ISSN 3000-7380

L'IMAGE

Ensemble contre
le cancer du sein

p. 5

REPORTAGE

Tendance : gros
succès pour
les échecs !

p. 6-7

L'ACTU EN BREF

p. 8-17

LE P'TIT CANARD

Ton défi :
aller
à l'école à pied,
à vélo, skate
ou trottinette !

p. 18-19



© Florence Dollé

LE POINT SUR

Climat : comment
se préparer
à un monde
qui change ?

p. 20-21

GRAND ANGLE

Face à la guerre :
Ici Rennes,
à vous l'Europe

p. 22-25

PORTRAIT

Marie Karedwen :
artisane culturelle

p. 27

ÉVÉNEMENT

Trans Musicales :
la machine
à remonter le tempo

p. 28-29



© Arnaud Loubry

SORTIR

5 bonnes raisons
d'aller jizzer
à l'Ouest

p. 30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée belle
L'abbaye à ciel
ouvert de Saint-
Sulpice-la-Forêt

p. 34

ICI RENNES MÉTROPOLÉ UN JOURNAL ÉCO-CONÇU

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par *Ouest-France*, sur du papier
100% recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennes@rennesmetropole.fr.

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](http://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr



JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 15 du mois
vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres de votre foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur :
demarches.rennes.fr, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



IMPRIM'VERT®



Écomusée de la Bintinais

ES

15 min. à pied
depuis la
station Triangle

•
Piste cyclable
sécurisée

ecomusee-rennes-metropole.fr

Soutenu
par


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



 **RENNES
MÉTROPOLE**

ENSEMBLE CONTRE LE CANCER DU SEIN

Photo : Arnaud Loubry

Une marée humaine tout de rose vêtue a envahi les rues de Rennes le samedi 11 octobre. Organisée dans le cadre de Tout Rennes court et d'Octobre rose, la marche La Colombia a rassemblé 8 000 personnes pour la prévention et le dépistage du cancer du sein. C'est un millier de participants de plus que l'an passé. Solidarité et convivialité ont rythmé la marche de 2 km en centre-ville. En 15 ans, l'initiative portée par le centre commercial Colombia a permis de reverser plus de 100 000 € aux associations qui aident les personnes touchées par un cancer.



TENDANCE

GROS SUCCÈS POUR LES ÉCHECS!



En club, en ligne, en streaming, les échecs rencontrent un succès public inédit depuis la pandémie de Covid. Lors de Tout Rennes Mat, des parties endiablées se jouent en plein air. C'était en septembre, place du Parlement. On y était. Et on a perdu!

Olivier Brovelli

↑ Le nombre de licenciés dans les clubs d'échecs a bondi de 50 % en quatre ans.

© Christophe Le Dévéhat

Petit roque, grand roque : Rennes la ville rock s'est mise aux échecs. Ce samedi, le temps est gris tristounet. Ambiance noir et blanc comme ces dizaines d'échiquiers déballés sous les barnums. Mais les joueurs n'ont guère le temps de scruter le ciel. Le tournoi débutant n'a pas commencé que les parties s'enchaînent déjà. Sous les yeux de sa maman épatée, Paula (6 ans) se mesure à Guillaume. Hésitante mais combattive. « *Déploie tes pièces. Protège ton roi* », lui conseille son adversaire. Paula perd sa dame. Beau joueur, Guillaume lui en redonne une. « *Prends ton temps, fais-toi confiance* ». Paula a découvert les échecs avec son instituteur à l'école Jean-Zay. « *Ça ne me dérange pas de perdre. Ce que j'aime bien, c'est avoir*

des stratégies. Je vais demander un jeu à mon anniversaire. » Guillaume ne saurait pas où le ranger. Lui est SDF. Il navigue entre la rue et l'hôpital psychiatrique. « *Je suis traumatisé crânien. Je souffre d'un syndrome confusionnel. Les échecs m'aident à me poser, à structurer mon intelligence.* » Quel autre sport¹ mettrait aux prises deux profils si différents?

+ 50 % en quatre ans

Le partage autant que la compétition, c'est bien l'esprit de Tout Rennes Mat. L'événement est organisé par Rennes échecs, club moribond il y a trois ans, tout ragaillard depuis. Nouveau nom, logo neuf, présence accrue sur les réseaux... Son président, Clément Limouse, est ravi : « *On a fait ce qu'il faut pour surfer la vague.* » Ou plutôt le raz-

de-marée déclenché par le confinement puis alimenté par la série à succès de Netflix, *Le Jeu de la dame*. En quatre ans, le nombre de licenciés de la Fédération française d'échecs a bondi de 50 %!

Chez Rennes échecs, les effectifs sont passés de 20 à 130 joueurs. En sus des créneaux jeunes, le club a ouvert cinq cours adultes pour débutants, amateurs et confirmés. Quatre équipes – au lieu d'une – sont désormais engagées en compétition. Et tout ce petit monde fait société à la salle du Jeu de paume, en mixant sessions encadrées, parties libres et même coaching en visio avec un grand maître. « *On promeut l'inclusion et la convivialité. Les échecs sont l'une des rares disciplines où un gamin et un papy peuvent jouer ensemble, à armes*

égales. » Le club organise régulièrement des « apéros blitz » au café, en soirée. Signe des temps, des médiathèques viennent aussi le chercher pour étoffer leur programmation culturelle.

Merci les écrans

En circulant entre les tables, on vérifie ce que les échecs doivent à internet. Ouvrier du bâtiment, Arthur joue tous les jours sur chess.com ou lichess.org contre des adversaires du monde entier, de tout niveau. « *Les formats de partie sont variés. Je peux reprendre mes parties pour analyser mes erreurs.* » Sur Twitch et TikTok, des streamers – Blitztream en tête – ont su rendre le jeu plus fun. Des influenceurs – Alexandra Botez, Julien Song... – font un carton sur YouTube. Intérimaire

© Arnaud Loubry



« On promeut l'inclusion et la convivialité. Les échecs sont l'une des rares disciplines où un gamin et un papy peuvent jouer ensemble, à armes égales. »

Clément Limouse, président du club Rennes échecs

↑ Jeu d'échecs géant dans la cour de l'école Berthe-Thelliez à Bourgbarré.

en logistique, Alexis s'y est mis en regardant les tournois organisés par le youtubeur Inoxtag dans un décor à la *Game of Thrones*. « S'il a gravi l'Eve-rest, je peux bien apprendre les échecs ! C'est mieux que de scroller ! » Alors que Guillaume nous explique comment l'IA vient rebattre les cartes, le tournoi commence.

« Soit tu gagnes, soit tu apprends »

Mon premier adversaire, Nolan, élève de terminale au lycée Émile-Zola.

« Je joue depuis quelques années... » En réalité, depuis qu'il a sept ans. Fan du champion norvégien Magnus Carlsen, Nolan joue sur son portable à la récré. Bilan ? Échecs et mat en 5 mn 30. Le stress de la pendule sans doute... Nolan est sympa : « Aux échecs, soit tu gagnes, soit tu apprends. Mais il ne faut pas oublier le renforcement musculaire, car si tu n'as pas le physique, le mental ne tient pas. » Deuxième adversaire, Jeanne, étudiante. « Doucement... J'ai appris à jouer il y a deux mois. Je suis en club

depuis deux jours ! » En France, les femmes représentent 20 % seulement des licenciés. « Les échecs développent mes capacités de visualisation et de mémorisation. Mais je joue aussi pour rencontrer du monde. »

Pas facile de se concentrer sous le regard avisé des badauds. C'est le temps qui m'octroie la victoire, laborieuse. Jeanne est déjà repartie discuter avec ses coéquipiers. « Le premier soir d'entraînement, on a fini au restaurant. J'ai trouvé ça génial. »

Reste Aurélien pour la ronde ultime. Ingénieur à la Direction générale de l'armement (DGA), lui joue le soir en ligne quand ses enfants sont couchés. Parfois deux minutes, parfois deux heures. « Je commence à mettre le nez dans la théorie, à faire des exercices tactiques. » Gambit² de la dame ou défense française en ouverture ? Aurélien n'arrive pas à conclure. Contre toute probabilité, mon tour accule le roi sur la ligne. Mat ! « Seul le premier de chaque poule est qualifié pour le tableau final », douche le micro aussitôt. Ce sera donc Nolan avec son classement à 1 450 ELO³.

1. Depuis 1999, les échecs sont reconnus comme sport, catégorie « jeu d'esprit », par le CIO (Comité olympique international).

2. Manœuvre consistant à sacrifier une pièce pour obtenir un avantage stratégique.

3. ELO est le classement de référence aux échecs pour évaluer le niveau des joueurs, par tranche d'âge.

LE CHIFFRE

8

C'est le nombre de clubs métropolitains affiliés à la Fédération française d'échecs.

Idéal pour se lancer, progresser et faire des rencontres à partir de 6 ans.

BETTON | Ille et Mat, 07 68 70 74 65, cdechecs35.fr

CHANTEPIE | ASC Échecs, echecs.chantepie@gmail.com

GÉVEZÉ | Association sportive, echecsgeveze@gmail.com, 06 78 41 34 35

PACÉ | Pion Pacé, 06 80 66 24 67, pion-pace.fr

RENNES | le Cercle Paul-Bert (CPB), 02 99 27 02 46, cerclepaulbert.asso.fr
Rennes échecs, 06 12 34 56 78, rennes-echecs.fr
Échiquier Rennes – les Longs-Prés, 02 99 38 43 86, rlpechecs.wixsite.com/rlpe
VEZIN-LE-COQUET | l'Échiquier vezinois, 06 76 71 26 21, vezin.cdechecs35.fr

© Arnaud Loubry



ORIGINAL

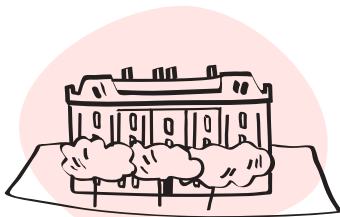
Connaissez-vous le chessboxing ?

La tête et les jambes, pourquoi choisir ? À Rennes, on peut aussi gagner par KO aux échecs. C'est le chessboxing, sport hybride et improbable qui mélange la boxe anglaise et le jeu d'échecs. Imaginé en BD par Enki Bilal dans son album *Froid Équateur*, le chessboxing est devenu au fil des ans un sport à part entière avec ses propres règles, ses clubs et même son championnat du monde. Un match se déroule en onze manches alternées :

six rounds de trois minutes aux échecs, cinq rounds de trois minutes à la boxe. Épuisant... Unique en son genre en Bretagne, réservé aux adultes pour l'instant, le club Chessboxing Rennes compte à ce jour une douzaine d'adhérents qui se défient le jeudi (20h) au gymnase de Beauregard.

➤ Contact : 06 21 89 84 25 ; chessboxingrennes@gmail.com

L'ACTU EN BREF



© Florence Dollé

ÉVÉNEMENT

Entrez à l'Hôtel Pasteur!

Les membres de l'association, l'Édulab et l'école maternelle préparent cinq jours d'activités pour tous à l'Hôtel Pasteur. Du 28 novembre au 2 décembre, des journées thématiques seront dédiées aux apprentissages et engagements; partage et hospitalité; jeux et convivialité. Au programme : des rencontres, débats avec Lucas Sarafian, journaliste de la revue *Politis*, ateliers (qigong, cyanotype sur nappe, tarot du travail), films, jeux de construction et de société, musique, et repas des voisins.

➤ 2, place Pasteur, à Rennes. Entrée libre. Plus d'infos : hotelpasteur.fr

En savoir plus sur l'Hôtel Pasteur



© Elizabeth Lein

HANDICAP

FOOT ADAPTÉ À VERN-SUR-SEICHE

Depuis deux ans, Dylan Aulnette et Briac Legentil, joueurs à l'US Vern, entraînent bénévolement la Section+ du club. Une équipe mixte pour les jeunes avec un handicap psychique, mental ou cognitif.

«OM ou PSG?» Il y a débat en bord de terrain. «Moi, mon club de cœur c'est Rennes. Le 23 novembre, je vais voir Rennes-Monaco, pour mon anniversaire!» Benjamin a bientôt 17 ans, il est fan de foot et porteur de trisomie. Les jeunes de la Section+ ont tous des troubles du neuro-développement. Ellie est malvoyante et sur le spectre de l'autisme. Sa mère, Cécile, explique : «Si elle voulait s'inscrire dans un autre club, ce ne serait pas possible. Ce qu'elle trouve ici, c'est l'inverse de ce qui se passe ailleurs : ce n'est pas de l'inclusion, c'est du partage.» Sur

le terrain, l'hétérogénéité n'est pas un problème. Sébastien, le père de Benjamin, confirme : «En fonction de leur niveau, ils s'adaptent aux autres. Ils ne sont pas dans la compétition!» Garçons et filles progressent à leur rythme.

Faire partie d'un club

La séance se termine par un match avec les parents volontaires. «Il y a eu des chutes! Il y en a qui restent dans les buts à ne pas bouger, comme moi!» plaisante Cécile. Dylan Aulnette, qui a créé la Section+ en 2023, met tout

↑ Peu importe le niveau ou le handicap, ici on joue tous ensemble et on progresse à son rythme.

le monde à l'aise. L'idée du foot adapté lui est venue alors qu'il était animateur dans une structure mêlant enfants avec et sans handicap. «Ils jouaient ensemble, tout le temps. S'il y a bien un truc qui fédère, c'est le foot!» Lui et son comparse Briac Legentil ont une conviction : «Avoir la licence, c'est hyper valorisant. Ils font partie d'un club, ils profitent des installations, des maillots, ils ne sont pas à part.»

Cette année, la Section+ lance une équipe pour adultes avec des entraînements deux fois par mois le dimanche matin. Les volontaires peuvent encore se manifester.

Anne-Claude Jaouen

➤ Contact : aulnettedylan@gmail.com
06 81 58 0110



ENERGIE

INCINÉRATEUR DE VILLEJEAN : ÇA AVANCE !

Depuis 3 ans, d'importants travaux de modernisation sont menés pour améliorer les performances de l'usine d'incinération. Le chantier a été arrêté en mars 2023 pour non-conformité des chaudières. Après un changement de prestataire, cette rentrée marque une étape importante vers la remise en service.

Les deux chaudières de l'Unité de valorisation énergétique (UVE) de Villejean ont été certifiées selon les normes européennes en vigueur. Une étape majeure vers la remise en fonction de l'incinérateur. L'entreprise Est Industrie Sentis, missionnée par Rennes Métropole depuis l'été 2024, a réalisé les travaux de mise aux normes très importants : reprise de 5 980 soudures, remplacement de l'ensemble des 104 collecteurs (soit une longueur totale de 1,2 km de collecteurs).

Épreuve hydraulique

Pour valider la réalisation des travaux, de l'eau froide sous très haute pression a été envoyée dans les chaudières. Cette épreuve hydraulique permet

de vérifier qu'il n'y a pas de fuite et que les chaudières « tiennent » la pression en toute sécurité. Cette étape majeure achève le processus de certification des chaudières selon la norme européenne EN 12 952.

Une reprise d'activité à l'été 2026

En parallèle, d'autres travaux sont en cours de finalisation : traitement des fumées, électricité, contrôle des commandes, etc. Les essais sur ces différents équipements sont en cours. Les équipes de maintenance de Veolia réintégreront l'usine début 2026 pour faciliter les essais. L'incinération des premiers déchets est prévue à l'été 2026.

Arthur Barbier

© Florence Dollé



MOBILISATION

Agir contre les violences faites aux femmes

Un stage d'autodéfense féministe, ça vous dit ? La Ville de Rennes et Riposte Ouest organisent le mardi 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, un atelier d'autodéfense physique, verbale et psychologique. L'idée est de prévenir les agressions, (re)prendre confiance en soi, se sentir plus forte et fort, et libre. Ce stage gratuit est ouvert aux femmes, personnes trans et/ou personnes non binaires, dès 16 ans. De 9h30 à 17h.

➤ Inscriptions : egalite@rennesmetropole.fr.

Projection de courts métrages et conférence-débat sur la pornographie, en tant que violence faites aux femmes. Mercredi 26 novembre, 19h30, Jeu de Paume à Rennes.

➤ Inscription : rm.bzh/feminisme-35

Le Planning familial 35 et une dizaine de collectifs et d'associations féministes vous donnent rendez-vous pour échanger place de la République, samedi 22 novembre, de 11h à 17h.

Du 17 au 26 novembre, l'exposition « ELLES. Leurs droits, notre histoire » retrace au niveau local l'histoire de l'émancipation féminine. Avec les Archives départementales, à l'hôtel de Rennes Métropole, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.

➤ Programme complet : rm.bzh/violencesfaitesauxfemmes

ARTISANAT

Ar'fluences :
salon du
fait main

Les 28, 29 et 30 novembre a lieu le salon Ar'fluences au Jeu de paume à Rennes.

« Cet événement est porté par le collectif Les Femmes solaires, qui malgré son nom accueille aussi quelques hommes », sourit Constance Villeroy, plasticienne. Des artistes et artisans d'art, venus de Bretagne et d'ailleurs, présenteront leurs dernières œuvres. Céramistes, couteliers, graveurs, ébénistes, maroquiniers, tisserands, photographes ou encore vanniers : près de quinze disciplines représentent la diversité des métiers d'art. Chaque pièce exposée est unique. « Notre ambition est de faire rayonner l'artisanat d'art sur le territoire », explique Constance, également à la tête de L'Antre temps, un atelier-galerie à Rennes qui organise cinq expositions par an. Une boutique ouverte toute l'année vous accueille également au Rheu.

↳ Les Terres solaires
4 bis, avenue des Sports,
Le Rheu.
Instagram : lesfemmessolaires

COMMERGES

Ouvertures
dominicales

Les commerces qui le souhaitent seront exceptionnellement ouverts à Rennes dimanche 30 novembre. Les deux autres dates retenues sont les dimanches 14 et 21 décembre (à noter que le 21, les transports seront gratuits).



↑ En octobre, de puissants projecteurs ont été utilisés pour déloger les chauves-souris nichées sous le parking Vilaine.

PARKING VILAINE

COMMENT PROTÉGER
LES CHAUVES-SOURIS ?

Des chauves-souris nichent sous le parking Vilaine. La déconstruction de l'ouvrage oblige les mammifères à déménager. Des nichoirs sont installés à proximité pour recréer un habitat favorable à l'espèce protégée.

Pas facile de les voir, encore moins de les entendre. Mais des chauves-souris ont bien élu domicile sous le parking Vilaine, à l'abri des anfractuosités de la dalle, attirées par l'humidité constante et l'obscurité totale des lieux.

En phase d'études préalables, les détecteurs d'ultrasons installés aux entrées du tunnel ont révélé la présence de trois colonies d'espèces différentes : la pipistrelle commune, la pipistrelle de Nathusius et le murin de Daubenton. De la taille d'un pouce, les chiroptères mesurent 20 cm toutes ailes dehors. Quelques dizaines d'individus cohabiteraient de longue date sous la dalle.

Cycle biologique

Le choix de démanteler le parking à l'automne ne doit rien au hasard. « L'été, les femelles mettent bas puis élèvent leurs petits. L'hiver, les chauves-souris hibernent. Leur métabolisme est au ralenti. Un réveil prématuré peut être mortel », explique Charlotte Vincent, chargée de mis-

sion biodiversité à la Ville de Rennes. Période de transition, l'automne est une saison plus favorable. « Les chauves-souris sont mobiles. Elles se rencontrent. Elles prospectent pour trouver un gîte d'hiver. » Le calendrier du chantier a été calé sur le cycle biologique de l'animal.

Nichoirs béton

La destruction du parking Vilaine implique celle de l'habitat d'une espèce protégée. Les services de l'État ont accordé une dérogation en échange de mesures compensatoires strictes, destinées à maintenir des conditions de vie favorables à l'animal.

Avant le début des travaux, des nichoirs ont été percés sous les ponts voisins, dans les « niches » des quais... En octobre, une campagne d'effarouchement au moyen de puissants projecteurs lumineux a contraint les chiroptères à déménager. Et à ne pas revenir tout de suite.

Une fois la Vilaine découverte, d'autres nichoirs seront aménagés sous la dalle République et dans les

interstices des ouvrages neufs (gradients, etc.).

Trame noire

Les chauves-souris réintégreront-elles leur nouveau domicile ? Impossible à dire. Un comptage sera effectué à l'issue des travaux. Mais un argument pourrait peser dans la balance. Sur les quais nouvelle formule, l'éclairage nocturne de la Vilaine sera entièrement supprimé. Plongé dans le noir, le fleuve redeviendra un couloir de circulation propice aux chiroptères, qui craignent la pollution lumineuse.

Olivier Brovelli

À SAVOIR

19 des 23 espèces de chauves-souris recensées en Bretagne sont présentes à Rennes. Mais il est difficile de savoir où nichent les mammifères. Les dernières investigations réalisées par les services de la Ville et les associations naturalistes n'ont pas donné de résultats probants.

Murin de Daubenton
Myotis daubentonii
© Gilles San Martin

MUSIQUE

MÉLISME(S): UN CHŒUR OUVERT

C'est le seul ensemble vocal professionnel de Bretagne. Créé en 2003, le chœur de chambre et lyrique Mélisme(s) est depuis dix ans en résidence à l'Opéra de Rennes.

En résidence à l'Opéra de Rennes, le chœur répète régulièrement pour différentes productions. Sa force réside dans un répertoire éclectique, du baroque à la musique contemporaine, avec un amour particulier pour les compositeurs allemands du XIX^e siècle, Brahms en tête, et pour les talents bretons comme Ladmiraault, élève de Gabriel Fauré, dont ils ont enregistré plusieurs œuvres. « *J'ai eu envie de remettre à l'honneur les compositeurs bretons, parfois modestes, et de créer des ponts avec les musiques traditionnelles et populaires* », explique Gildas Pungier,

fondateur et directeur artistique de Mélisme(s). Cette ouverture se traduit aussi dans des projets mêlant Brahms et musique tzigane, avec des enfants ou avec des amateurs.

L'ensemble évolue en formations flexibles, de cinq à vingt-quatre chanteurs et chanteuses, parfois accompagnés par un piano ou un orchestre. Chaque voix est choisie avec soin selon le répertoire. La fidélité des chanteurs est la clé de la réussite : « *Ils ont cette capacité à s'adapter à tous les styles, c'est un travail d'équipe.* »

Fleur Gueutier



© Laurent Guizard

Dans le C(h)œur de Mozart, création mise en scène par Katja Krüger en 2025 à l'Opéra de Rennes.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS À L'OPÉRA (AVEC LA MAÎTRISE DE BRETAGNE)

- **Mardi 2 et mercredi 3 décembre :** *Le Pèlerinage de la rose*, de Robert Schumann. Concert alliant musique et dessin en direct. Ouvert aux enfants.
- **Jeudi 11 décembre :** *La Légende de Sainte Brigitte*. Un concert de Noël mêlant œuvres classiques et chants traditionnels bretons, un répertoire sacré et profane.

© Christophe Le Dévéhat



↑ Un jardin ouvert à tout le monde pour profiter des bienfaits de la nature.

CORPS-NUDS

LA VIE À LA FORÊT-JARDIN

Face à l'urgence climatique, Cora Lebreton souhaite agir. Planter des arbres, favoriser la biodiversité, cultiver la terre. Alors en 2023, elle dépose le projet de création d'une forêt-jardin à l'occasion du budget participatif de sa commune, Corps-Nuds. Validé. Dès la fin de l'année, les 800 m² de pelouse bordant un chemin piétonnier se transforment en terrain de plantation. Pommes, figues, prunes, thym, origan, fraises des bois ou encore capucines et lavandes... Une centaine de plants cohabitent au rythme des saisons. Habitantes et habitants se mobilisent pour aider à l'installation des arbres fruitiers – pommiers, figuiers, poiriers, noisetiers... – mais aussi à la fabrica-

tion d'une pergola pour la pousse des kiwis. « *L'idée, c'est une cueillette libre et raisonnée, ouverte à tout le monde* », précise Cora Lebreton. Au centre de loisirs, les enfants en profitent pour découvrir le monde des plants et de la cueillette. Pour faire vivre cet espace naturel et potager, un collectif de cinq personnes s'est constitué : « *La mairie tond les allées et nous on entretient l'intérieur des parterres, on désherbe, on plante et on récolte. On se retrouve tous les mois ou tous les deux mois pour jardiner et partager un repas ensemble.* »

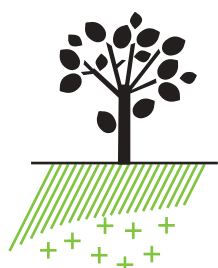
Marine Combe

➡ Infos sur Facebook : Forêt Jardin Corps-Nuds

LE TUTO

Comment planter le bon arbre au bon endroit?

Les conseils de **Laurent Schaffar**, de la direction des Jardins et de la Biodiversité



1 Connaître son sol

Votre sol est sec, humide ou frais? Creusez un trou pour le savoir. Localement, la terre est plutôt acide et argileuse, mais elle peut avoir été remaniée avec des gravats, en lotissement notamment. La nature détermine la variété d'arbres adaptés. Pour un sol sec par exemple, l'arbre à miel est indiqué.

2 Croiser les critères

Feuillage persistant ou non?
Quelle sera sa dimension une fois adulte?
Quelle sera son ombre portée?
Si l'on veut se protéger du soleil, le tilleul de Henry peut être intéressant. Il faut aussi réfléchir à l'endroit où le planter en tenant compte de sa façade et de la réglementation (les plantes de plus de 2 m de haut doivent être à 2 m des limites de propriété). L'érable champêtre et le charme-houblon s'épanouissent bien sous notre climat.



➤ Faire une recherche par critères ou espèces sur : **floriscope.io** et **arbrescaue77.fr**



3 Favoriser la biodiversité

Certains arbres, comme le noisetier, le sophora du Japon, le sureau ou le sorbier des oiseaux, permettent de nourrir les animaux à une période où les ressources manquent. Souhaitez-vous récolter des fruits ou profiter de la beauté des fleurs de magnolia et de prunus?

4 Aller en pépinière

Votre projet défini, demandez conseil à un pépiniériste. L'indication « végétal local » garantit une bonne adaptation de l'arbre. Avant de le choisir, observez les racines. Elles ne doivent pas tourner en rond, signe d'un trop long séjour en pot. Un mètre de haut et une contenance de 20 litres sont un maximum. L'idéal? Opter pour un arbre à racines nues.

5 Planter de novembre à mars

Décaisser un volume de sol valant 5 fois celui des racines et l'enrichir d'1 volume de terreau. Faire une cuvette d'arrosage autour de l'arbre, l'agrandir d'année en d'année, et l'arroser dès qu'il fait sec. En 2 à 3 ans, il sera sevré.

ÉGALITÉ

CYBER : L'ÉCOLE DES FEMMES

Programme unique en France, les Cadettes de la cyber encouragent les femmes à se diriger vers les métiers de la cybersécurité. Du coaching inspirant porté par le Pôle d'excellence cyber, basé à Cesson-Sévigné.

Dans la cybersécurité, ce ne sont pas les débouchés qui manquent. Ce sont plutôt les femmes. Aux dernières nouvelles, la filière comptait tout juste 11% de profils féminins. Les Cadettes de la cyber s'emploient à changer la donne.

Depuis 2021, le programme accompagne une douzaine d'étudiantes par an dans la dernière ligne droite de leur formation et les premiers pas de leur insertion professionnelle. Calé sur deux ans, le programme repose sur du mentorat, des formations complémentaires. Il inclut des cours de théâtre, du média training et même un stage commando. La participation à des salons, la réalisation de projets (podcasts, challenge capture the flag...) complètent le plan d'entraînement. « En contrepartie, les filles animent des ateliers de sensibilisation dans leur école, au collège ou au lycée. C'est du donnant-donnant », explique Charlotte Wojcik, à l'origine du programme. Les Cadettes de la cyber mettent le pied à l'étrier de jeunes femmes qui vont devenir des modèles de rôle, bénéficiant d'une forte visibilité, incarnant les réussites possibles dans un secteur trop peu féminisé.

Consultante, analyste, hacker éthique...

Les Cadettes de la cyber constituent leur cinquième promotion cet automne. Les CV proviennent de toute la France. Étudiante à Rennes, Inès Andrade Pascal faisait partie de la dernière cohorte. En stage actuellement chez Orange cyberdéfense, la jeune femme achève un double cursus à l'Insa et Sciences Po. Un pied dans l'informatique, l'autre dans la géopo-

litique. « J'ai postulé aux Cadettes car je me sentais un peu déconnectée du monde professionnel. »

Pendant deux ans, Inès a couru les événements. Longuement discuté avec sa marraine députée. Rencontré des experts de tous horizons. Animé des tables rondes. « Les Cadettes m'ont ouvert les yeux et des portes. Oubliez le hacker à capuche... J'ai découvert qu'il existait des métiers très variés, à la fois techniques et stratégiques. » En retour, l'étudiante a fait le tour des lycées pour susciter des vocations chez des jeunes filles à peine plus jeunes. « C'est plus facile d'oser quand on peut s'identifier à un modèle accessible. » Avec quels arguments? « La cyber recrute, c'est un fait. C'est un secteur jeune, riche en nouveautés, en opportunités. C'est surtout un travail utile qui fait sens. » Pour elle, ce sera analyste de la menace cyber.

Olivier Brovelli

L'EUROPEAN CYBER WEEK

Experts, chercheurs, start-up, grands groupes... Chaque année, l'écosystème cyber civil et militaire se retrouve à Rennes pour échanger autour des grands enjeux technologiques, industriels et sociétaux. Plus de 8 000 personnes sont attendues pour « bâtir une souveraineté numérique durable ». Du 17 au 20 novembre, au Couvent des Jacobins. ➤ european-cyber-week.eu



CHEVAIGNÉ

L'ASSOCIATION TERRE, AMBASSADRICE DE L'ESS

La Briqueterie solidaire est l'une des deux entités de la communauté Emmaüs TERRE à Chevaigné.

© Julien Mignot

L'économie sociale et solidaire (ESS) a son mois, celui de novembre. Elle a aussi sa digne représentante avec l'association TERRE, lauréate du prix régional de l'ESS et en lice pour le prix national.

TERRE, c'est d'un côté la Briqueterie solidaire, un atelier qui fabrique des briques en terre crue ; et de l'autre la Bricole solidaire, une recyclerie de matériaux de construction et de bricolage. Toutes les deux forment une communauté Emmaüs. « *Nous y accueillons des personnes en situation de grande précarité* », explique Orane Bert, cofondatrice et responsable de la Briqueterie. « *On leur donne une allocation, un accès à la culture et aux loisirs, et on les accompagne dans leur projet de vie.* » Après avoir reçu le prix régional 2025 de l'ESS, l'association basée à Chevaigné est en lice pour le prix national.

« Une richesse humaine inégalable »

Pour monter leur projet, Orane Bert et Laura Dumoulin (son alter ego à la Bricole) ont sollicité plusieurs structures de l'ESS sur la métropole rennaise. La Briqueterie et la Bricole ont d'abord été lauréates d'appels à projet du Département pour le soutien à l'ESS, en 2020 puis en 2021. La première a ensuite été accompagnée par l'incubateur

de Tag 35, pour transformer l'idée en entreprise concrète. Côté finances, France Active Bretagne a accordé un prêt à la Briqueterie et une subvention à la Bricole. Et en 2021, Orane et son équipe ont été lauréats de l'appel à projets de Rennes Métropole, l'Écomotive, avec une subvention ayant servi à acheter du matériel.

Après respectivement quatre et cinq ans d'existence, la Bricole et la Briqueterie solidaires peuvent se targuer d'être bien intégrées à Chevaigné, tout comme leurs compagnons. « *Ce prix de l'ESS est la reconnaissance d'une richesse humaine inégalable, qui fait vivre ce lieu* », conclut Orane.

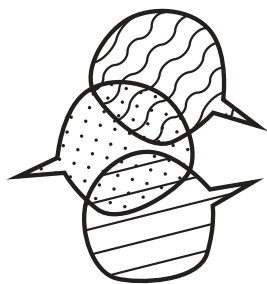
Maxime Hardy

emmausterre.com

Retrouvez les événements organisés pour le mois de l'ESS sur rm.bzh/ess

L'ESS DANS LE PAYS DE RENNES

- **Le Pôle ESS du Pays de Rennes** : porte d'entrée pour l'accueil, l'orientation et l'information.
- **Tag 35** : accompagnement avec l'idéateur (pour passer de l'idée au projet) et l'incubateur (pour passer du projet à l'entreprise).
- **France Active** : financement (ESS et/ou quartiers prioritaires).
- **La Chambre régionale de l'ESS (Cress Bretagne)** : anime le réseau de l'ESS au niveau régional.
- **Les Cigales** : association de finance solidaire.
- **L'Union régionale des Scic et Scop (Ursco)** : accompagnement des Scic et des Scop.
- **Le Groupement d'employeurs de l'économie sociale (Gedes 35)** : mutualisation d'emplois pour les associations et entreprises.
- **Le Dispositif local d'accompagnement (DLA)** : diagnostic et solutions aux problématiques de développement.
- **L'Écomotive** : appel à projet de Rennes Métropole pour financer la création ou le développement.



TRANSPORTS

Venez vous informer sur le futur trambus T1

Une réunion publique d'information sur la future ligne de trambus T1 (Saint-Grégoire – Rennes – Cesson-Sévigné) est proposée aux habitants des quartiers Nord-Ouest de Rennes. Il s'agit de présenter les études du tracé entre les secteurs La Plesse (Saint-Grégoire) jusqu'à la sortie du parc administratif (avenue Tillon).

➤ Rendez-vous à l'auditorium des Archives départementales : 1, rue Jacques-Léonard à Rennes, jeudi 27 novembre à 18h30.

ÉCOLOGIE

Contre la fast fashion, on se mobilise en novembre !

Du 22 au 30 novembre, c'est la Semaine européenne de la réduction des déchets. L'occasion de faire le plein d'idées pour s'habiller autrement (ateliers couture, ventes éphémères, balade fripes...), en partenariat notamment avec l'Écomusée de la Bentinais.

➤ Plus d'infos : ici.rennes.fr



↑ Construite à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, la nouvelle cuisine centrale sera opérationnelle en 2029.

RESTAURATION COLLECTIVE

UNE DEUXIÈME CUISINE CENTRALE

Rennes lance la construction d'une deuxième cuisine centrale : un nouveau modèle de restauration collective, adapté aux fournisseurs de produits bio et locaux. Elle s'ajoute à la cuisine de Beauregard, qui sera aussi modernisée.

Cette nouvelle cuisine centrale, intercommunale, sera construite à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, sur la Zac du Hil. Elle produira jusqu'à 10 000 repas par jour pour les restaurants scolaires de Rennes, mais aussi de Chantepie, Montgermont et Saint-Jacques-de-la-Lande. Elle permettra d'approvisionner également des crèches, des établissements pour personnes âgées (Ehpad) et les restaurants administratifs de Rennes.

Une légumerie, une boucherie, zéro plastique

La cuisine centrale sera équipée d'une légumerie et d'un atelier de découpe de boucherie afin de favoriser les produits frais locaux et issus de l'agriculture biologique. Aujourd'hui, le bio représente 50 %. L'objectif de la Ville de Rennes est d'atteindre 100 % d'ici à 2032. Ce nouvel équipement permettra également de se passer de toute vaisselle et plats en plastique.

Autre nouveauté : le « parcours découverte ». Son objectif : permettre aux parents et enfants de voir le processus de préparation des repas, dans un souci d'éducation et de transparence. Une attention particulière sera également portée à l'ergonomie pour le bien-être du personnel en cuisine.

25 millions d'euros

Le bâtiment sera construit avec des matériaux biosourcés. Une partie de l'électricité sera produite sur place, au moins pour 50 % des besoins. L'eau de pluie – et si possible l'eau de lavage – sera récupérée.

Le coût de la construction est évaluée à 25 millions d'euros. Les travaux devraient débuter en 2027 pour une ouverture prévue à la rentrée 2029. C'est à ce moment que démarrera la rénovation de la cuisine centrale de Beauregard, construite en 1999.

Isabelle Audigé

LE CHIFFRE

10 000

repas par jour pour les restaurants scolaires, crèches, Ehpad...

CALENDRIER

- 2027
Début des travaux
- 2029
Ouverture à la rentrée.
Rénovation de la cuisine centrale de Beauregard



© Arnaud Loubry

↑ Des produits frais, pas de gaspillage ni d'emballages jetables... De quoi donner bonne conscience aux plus gourmands !

MORDELLES

L'ÉPICERIE QUI FAIT LA CHASSE AUX DÉCHETS

Tri très sélectif, réutilisation des invendus... atteindre le zéro déchet, c'est le graal que poursuit Le Comptoir des halles à Mordelles. Depuis huit ans, l'épicerie régale les papilles avec des produits frais et locaux, à l'achat ou à déguster sur place.

« Chez nous c'est 80 % de produits locaux et 50 % de produits frais. » D'entrée le ton est donné par Catherine, Katell et Cécile, toutes trois à l'origine du lieu. Une épicerie et une offre de restauration « pour que la cuisine puisse utiliser les produits abîmés, les surstocks, les produits à dates courtes et ainsi limiter les pertes ». Fruits et légumes « moches », souvent délaissés, trouvent une alternative à la benne. Les déchets alimentaires produits en cuisine trouvent leur place dans la poubelle de méthanisation ou directement dans le composteur de Gwendal, le chef.

Avec une boutique de 130 m², approvisionnée par Nathan, et une cuisine, la poubelle de déchets ménagers de 400 litres est à moitié remplie pour une collecte par semaine. Un exploit rendu possible par un tri rigoureux des déchets alimentaires. Le choix de proposer des contenants réutilisables contre une consigne aide aussi à at-

teindre les objectifs. Tout comme la revalorisation des invendus à travers des paniers « qualitatifs et quantitatifs », proposés à moitié prix ou donnés aux personnes en difficultés (ou à Phénix, une application anti-gaspi).

Réutiliser : une évidence !

Dans le détail, les contenants des plats à emporter (ou à manger sur place) et du service traiteur sont réutilisables. Un système de consigne à 2,50 € où 3 € selon le contenant est mis en place. « Passé l'étape de la consigne qui peut être dissuasive, les automatismes s'impriment : les clients prennent leur plat, le mangent et ramènent le tout propre. » Tout est relavé et conditionné d'une journée sur l'autre. Et un constat satisfaisant : les emballages jetables ont totalement disparu. Les contenants utilisés s'adaptent aux plats cuisinés, aux gratins ou ragoûts. Plus qu'une épicerie, Le Comptoir des halles, c'est lieu de vie, de rencontre et un labora-

toire d'idées pour une consommation plus vertueuse, pour la santé comme pour l'environnement.

Arthur Barbier

Pratique :

Le Comptoir des halles,
6 bis, allées des Muletiers
à Mordelles - 02 99 13 85 58
lecomptoirdeshalles35.fr

OBJECTIF : RÉDUIRE LES DÉCHETS DANS LA MÉTROPOLE

Diminuer les emballages à usage unique est un objectif pour Rennes Métropole, trop peu d'entre eux étant aujourd'hui recyclés. Le fonds réemploi activé par Citéo, éco-organisme en charge de leur fin de vie, permet de soutenir financièrement plusieurs solutions sur le territoire, dont le dispositif de contenants réemployables En boîte le plat.

➤ Plus d'infos : citeo.com

CAOZ'OU
GALO ?

GALLO

In ptit cafë ?

Il y a quelque chose de rassurant, de réconfortant d'entendre votre hôte vous proposer en gallo : « Veu tu in ptit cafë ? »

Ici le « ë » se prononce comme un « e », un « eu » en français. C'est la promesse d'un moment chaleureux, d'écoute apaisée. « *Dam ian, j prenre bèn in cafë* », pouvez-vous répondre, pour dire que oui, vous en prendrez bien un.

Le « cafë », c'est aussi le bar ou le bistrot, l'endroit où l'on peut aller prendre un verre, lorsque l'on a besoin d'un peu de répit ou que l'on veut retrouver des amis. Un autre mot existe dans la langue de Haute-Bretagne pour signifier la boisson caféinée : « *in miq* ». Si le « *miq* » était auparavant un café « *do d la goust* », c'est-à-dire avec de l'eau de vie, le mot est aujourd'hui utilisé pour désigner un café simple. *Dan l'cou, sa vou dirë ti in ptit cafë ?*

Nicolas Auffray



QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheuses et chercheurs d'excellence. Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ? À chaque numéro, nous présentons leur travail.

Catherine Lavau, biologiste moléculaire à l'Inserm

En quoi consistent vos recherches ?

J'étudie les liens possibles entre les polluants et les leucémies, des cancers des cellules du sang, à l'Institut de recherche en santé, environnement et travail (Irset) à Rennes. Des études expérimentales sur des modèles cellulaires ou animaux sont nécessaires pour démontrer un lien de causalité entre exposition à certains polluants et survenue de pathologies, comme les leucémies de

l'enfant. Je cherche à mettre au point un modèle chez le poisson zèbre, dont le système sanguin est très proche de celui de l'humain. Je travaille sur le zébrabow, un type de poisson zèbre dont les cellules du sang expriment des protéines fluorescentes et génèrent une diversité de couleurs. L'hypothèse est que si ces poissons sont exposés à des agents causant des leucémies, des cellules acquerront un avantage sélectif, qui se traduira ensuite par la

prédominance de certaines couleurs. La grande majorité des leucémies de l'enfant résultent d'altérations du génome survenant chez l'embryon durant la grossesse. L'idée est d'exposer les œufs de poissons aux molécules suspectes et d'observer si des populations de cellules sanguines prédominent chez les poissons issus de ces œufs. Mais pour cela, il me faut d'abord mettre au point le modèle zébrabow dans notre laboratoire.

En quoi ce modèle pourra faire avancer la recherche sur le cancer ?

Si je parviens à valider ce modèle à l'aide de molécules dont on sait déjà qu'elles sont impliquées dans les leucémies humaines, je pourrais publier les résultats et mettre le modèle à la disposition de la communauté scientifique, pour tester l'effet de polluants suspectés d'avoir un rôle dans la survenue de leucémies de l'enfant.

Propos recueillis
par Nicolas Auffray



© Arnaud Loubry

CHAUFFAGE AU BOIS

MIEUX CHAUFFER, MOINS POLLUER

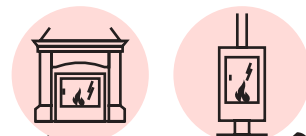
Économique et renouvelable, le chauffage est aussi une des principales sources d'émission de particules fines, nocives pour la santé. Heureusement, des gestes simples permettent de réduire cette pollution tout en chauffant mieux.

Les particules fines, ces poussières si petites qu'elles pénètrent l'organisme en profondeur, sont coupables de 40 000 décès prématurés par an en France (127 dans la métropole dont 74 à Rennes, selon une étude de l'École des hautes études en santé publique). L'association Air Breizh relève que le chauffage au bois est responsable de 93% des émissions du secteur résidentiel. Mais bonne nouvelle, on peut agir ! D'abord, sur le choix du matériel. Une cheminée ouverte a un rendement très

faible. Comme un insert ou un poêle datant d'avant 2005, elle émet jusqu'à 50 fois plus de particules qu'un appareil plus récent, et jusqu'à 250 fois plus qu'une chaudière au bois collective ! Ensuite, sur la méthode. Utiliser du bois sec, allumer par le haut (voir illustration), maîtriser le tirage, nettoyer et faire contrôler son installation... Autant de petits gestes qui contribuent à améliorer la qualité de l'air sur la métropole.

Maxime Hardy

Cheminée
avec insert
ou poêle à bois

**L'ALLUMAGE PAR LE HAUT**

- empiler les bûches de la plus grosse à la plus petite
- bien les espacer
- sur le dessus : du bois de cagette en peuplier et un allume-feu naturel

BIEN CHOISIR SON BOIS :

- stocker les bûches à l'abri de l'humidité et dans un espace bien ventilé
- utiliser des bûches sèches (séchées 18 mois, rentrées 48h à l'avance)
- privilégier des bois durs (chêne, hêtre, charme...)

MAÎTRISER LE TIRAGE :

- ouvrir l'entrée d'air à l'allumage
- la réduire quand le feu a pris
- ne jamais la fermer complètement

Retrouvez le « Bûche Tour » sur les marchés de la métropole. Plus d'infos sur ici.rennes.fr

SOUTIEN

DES GROUPES DE PAROLE POUR VIVRE SON DEUIL

Le collectif « Vivre son deuil en Bretagne » propose différents types d'accompagnement aux personnes endeuillées, allant de l'écoute téléphonique à des groupes d'entraide.

« J'ai passé le cap du deuil cet été. » Gaël Hervé a perdu sa femme il y a trois ans. Elle avait 59 ans. « Je suis resté cloîtré chez moi durant cinq mois », se souvient-il. Jusqu'à ce qu'il rencontre Joëlle, une bénévole de l'association Le Geste et le regard. « La première fois, nous sommes restés parler deux heures. » Joëlle fait partie des 25 bénévoles formés à l'accompagnement au deuil. « Ils ne donnent pas de conseils ou de préconisations mais écoutent et posent des questions », précise Gaël. Ce père de famille a ensuite pu intégrer un des groupes de parole, constitué de six personnes, qui se retrouvent dix fois dans l'année. Cette proposition peut être faite après plusieurs échanges avec les animatrices, qui vérifient

que la personne pourra accueillir la parole et la souffrance des autres.

Comprendre ses émotions

« C'étaient des rendez-vous que j'attendais d'un mois sur l'autre », se souvient Gaël. Un temps d'échange, pour cheminer à son rythme et sortir de l'isolement. « Bien souvent, les participants créent un groupe WhatsApp et se téléphonent », constate Marie-Yvonne Bourget, la présidente de l'association. L'objectif est de pouvoir s'exprimer, de manière confidentielle et libre, et de « comprendre que ses émotions, comme la colère, sont normales », précise-t-elle. Des groupes spécifiques sont proposés pour les enfants et adolescents. « Cela leur permet de s'exprimer en dehors de leur

famille qu'ils essaient bien souvent de protéger de leur peine. »

Les demandes sont nombreuses. Aussi, l'association peut orienter vers d'autres groupes où il n'est pas obligatoire de s'engager sur la durée, par exemple auprès de l'association Jalmalv35*. Le Geste et le regard organise également, avec le Centre intercommunal d'action sociale de Mordelles, des cafés deuil pour venir

échanger, poser des questions, et écouter l'autre.

Françoise Rouxel-Le Nigen

* Le Geste et le regard et Jalmalv35 font partie du collectif « Vivre son deuil en Bretagne », au côté de quatre autres associations. Leur objectif : parler de la mort et du deuil, sujet encore tabou dans la société ; organiser des événements sur l'espace public, à travers du théâtre ou des ateliers...

➔ le-geste-et-le-regard.org

© Julien Mignot



↑ Venez découvrir l'univers et les métiers de la petite enfance.

EMPLOI

SALON DES MÉTIERS DE LA PETITE ENFANCE

La Cité de l'emploi, pilotée par Rennes Métropole et une trentaine de partenaires, organise le 25 novembre un salon dédié aux métiers de l'accueil du jeune enfant (0-3 ans) au Triangle à Rennes. Une journée pour découvrir, échanger et peut-être se lancer dans une nouvelle carrière. Au programme : rencontres avec des professionnels, étudiants et organismes de formation, qui partageront leur quotidien, leurs parcours et les qualités requises. Des animations (réalité virtuelle, jeux...) permettront de s'immerger dans l'univers de la petite enfance. Un espace sera aussi consacré aux modalités

d'accès : formations, financements, reconversion et mobilité.

Assistant maternel, éducateur de jeunes enfants, auxiliaire de puériculture, accompagnant éducatif... Les opportunités sont nombreuses. Ce salon s'adresse à tous : jeunes en orientation, adultes en reconversion ou simples curieux.

➔ Entrée gratuite. Inscription obligatoire sur rm.bzh/metiersdelapetiteenfance Mardi 25 novembre, de 13h à 19h, Le Triangle, boulevard de Yougoslavie, Rennes.



Ton défi : aller à l'école à vélo, skate ou trottinette

Aller à l'école à pied, à vélo, en skate ou trottinette ? T'es cap ? C'est bon pour la santé et la planète. Des enfants de Rennes et sa métropole ont relevé le défi.

Sophie Bordet-Pétilion
Illustrations Florence Dollé

En octobre, près de 10 000 élèves de 409 classes élémentaires de Rennes et de sa métropole ont participé au défi « Les Petits Mobil'acteurs ». Le principe : aller à l'école en utilisant au maximum ses pieds.

On fait de l'exercice : c'est bon pour la santé. On ne pollue pas avec une voiture à essence : c'est bon pour la planète.

Tous les efforts comptent, même les plus petits !

École Joseph-Lotte, Rennes « Ça fait du sport »

Des CP et CE1 ont tracé le chemin maison-école sur une carte du quartier. Beaucoup habitent tout près et viennent déjà à pied, à vélo ou à trottinette. Pour elles et eux, le défi n'était pas difficile !



« J'aime bien et ça fait du sport. »
Manek



« Je viens à vélo ou à trottinette, ça fait du bien de bouger. »
Mathilde

« Et ça ne pollue pas la Terre. »
Rihem



« Je viens à pied et je retourne à la maison en voiture. Ça arrange mes parents, c'est sur la route du retour du travail. »
Valère

« J'habite plus loin. Je prends le bus avec ma mère, puis la trottinette électrique. »
Abdellilah



« J'habite loin, à 3 km. Je viens en voiture, je n'ai pas trop le choix. Peut-être que je pourrais faire du covoiturage. »
Nowan



© Franck Hamon

École Roger-Beaulieu, La Chapelle-Thouarault « On a essayé sans la voiture »

Dans ce village à la campagne, de nombreux élèves participent au défi. Certains n'habitent pas trop loin et viennent à vélo, souvent par des chemins.

« On a essayé sans la voiture. Je suis venu à pied avec maman et mon frère. Je n'habite pas si loin et le trajet n'est pas dangereux. J'aime bien marcher, je prends l'air. Je pense continuer après les Petits Mobil'acteurs. S'il pleut, je mettrai ma capuche ! »
Baptiste



École à pied, trottinette !



« Le vélobus s'arrête près de chez moi. Je monte et on passe chercher d'autres copains. Il y a un filet pour mettre notre cartable. »

Lison

« C'est pratique. Ça évite à mes parents d'avoir à m'amener en voiture. Et je pédale avec les copains ! »

Amy

« C'est amusant de pédaler à plusieurs pour aller à l'école ! »

Louna

Trop cool

Un bus à pédales pour aller à l'école !

À l'école Roger-Beaulieu de La Chapelle-Thouarault, les enfants ont la chance d'avoir un minibus en bois à pédales : le Woodybus.

Pour que cela ne soit pas trop dur de pédaler, il est équipé d'une assistance électrique. Et il y a aussi un toit en cas de pluie. Il est conduit par un adulte et peut transporter huit enfants. Tout le monde pédale !

Tu es koala, kangourou ou guépard ?

Pour aller à l'école, tu te déplaces à pied, vélo, trottinette, skate, rollers... Si pendant 15 jours, tu as fait :



10 trajets :
tu es un Petit
Mobil'acteur
koala

11 à 20 trajets :
tu es un Petit
Mobil'acteur
kangourou.

Plus de 20 trajets :
tu es un Petit
Mobil'acteur
guépard.

C'est quoi un pédibus ?

C'est un ramassage scolaire, comme avec un bus, mais pour les piétons ! Le pédibus est souvent mis en place par les parents.



« On est sept enfants à marcher ensemble jusqu'à mon école. Au départ, on est deux, et les cinq autres nous retrouvent à un point de rendez-vous. Parfois on arrive en premier, parfois c'est eux. Mais on s'attend toujours. On peut discuter et ça fait du bien d'être avec ses amis. »

Axel, école Joseph-Lotte, Rennes

Vous voulez participer l'année prochaine ?

Les inscriptions au défi Les Petits Mobil'acteurs 2026 se feront entre juin et juillet prochain.

Contact : le service Mobilité urbaine de Rennes Métropole.

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Aimée, 6 ans



Agathe, 10 ans

À tes crayons

Avec quel moyen de transport rêverais-tu d'aller à l'école ?

Dessine-le, en veillant à ce qu'il ne pollue pas. Ça peut être un véhicule imaginaire.

Envoie ton dessin à petitcanard@rennesmetropole.fr avant le 14 novembre.

Les gagnants recevront un petit cadeau.

★ Le magazine ★ de janvier-février 2026 se prépare déjà !

La nouvelle année est l'occasion de faire des vœux, d'exprimer ce que l'on souhaite pour les autres, qu'on les connaisse ou non. Quels sont tes vœux pour 2026 ?

Choisis-en un et dessine-le.

Tu peux aussi écrire un petit message.

Envoi ton dessin à petitcanard@rennesmetropole.fr avant le 15 décembre.

Le P'tit Canard de janvier sera fait avec vos mots et dessins.

CLIMAT

COMMENT SE PRÉPARER À UN MONDE QUI CHANGE ?

Début octobre 2025, le conseil métropolitain a adopté son Plan climat-air-énergie territorial. Ce dernier fixe des objectifs pour limiter notre impact sur le climat, améliorer la qualité de l'air et nous adapter aux dérèglements climatiques.

Focus sur le volet « adaptation » de ce plan.

Maxime Hardy

Le constat est clair : si les politiques climatiques mondiales ne sont pas renforcées, la France métropolitaine devrait se réchauffer de 4°C d'ici à 2100. Dans ce contexte, Rennes Métropole a révisé son Plan climat-air-énergie territorial (PCAET). Résultat d'une concertation citoyenne et d'échanges avec les acteurs et actrices du territoire, le PCAET 2025-2030 a été adopté par le conseil métropolitain le 2 octobre 2025. Il propose notamment des trans-

formations pour adapter nos vies aux effets du changement climatique.

Où en est-on aujourd'hui ?

À la base du Plan climat-air-énergie, il y a le constat qu'une grande partie des effets du changement climatique sont déjà observables localement : sur la production d'eau potable, sur les rendements agricoles ou sur la mortalité des arbres par exemple. Des effets qui vont s'intensifier dans les années à venir.

Clémence Noyau est chargée de mission sur l'adaptation au changement climatique au sein de Rennes Métropole : « En 2050, Rennes aura des températures moyennes se rapprochant de celles de Toulouse, et de Coimbra (Portugal) en 2100. » Le changement climatique affectera également le cycle de l'eau avec des étés plus secs et des hivers plus humides. « Des événements jusqu'ici plutôt rares deviendront fréquents : plus d'épisodes de canicule, des sécheresses plus longues, des pluies plus intenses, avec des risques accrus d'inondations rapides ou de feux de forêt. »

Regarder la réalité en face et agir

Cet état de fait nous pousse à regarder la réalité en face. Un plan d'action a été réalisé à partir d'enjeux prioritaires à l'échelle de la métropole. Les voici, commentés par Clémence Noyau :

- Préserver la biodiversité : « On ne peut pas envisager d'adaptation sans

des écosystèmes sains, résilients, fonctionnels. On en aura de plus en plus besoin. »

- Préserver et protéger la ressource en eau : « Les projections nous font envisager jusqu'à six années de sécheresse de suite. On ne pourra affronter de tels événements sans une culture de la sobriété. »
- Adapter le cadre de vie au nouveau climat : « Végétaliser la ville et désimperméabiliser les sols pour réduire la surchauffe et favoriser le bien-être. »
- Préparer nos infrastructures aux aléas climatiques : « Améliorer le confort d'été des bâtiments en évitant la climatisation, consolider les réseaux de transport, d'assainissement, d'électricité, de communication. »
- Accompagner la transition des activités économiques : « Travailler avec les plus gros consommateurs d'eau, accompagner l'adaptation des exploitations agricoles. »

LES ACTEURS DU TERRITOIRE MOBILISÉS

« Le projet de nouveau CHU inclut la lutte contre les îlots de chaleur, grâce à la désimperméabilisation et à une augmentation de 60 % de la végétalisation du site. Nous réduisons déjà notre consommation d'énergie et d'eau (ventilation par l'air extérieur, chauffage urbain, baisse de 20 % d'utilisation d'eau à la blanchisserie, etc.) »

Timothée Vaccaro, coordinateur de la transformation écologique, **Vivien Normand**, directeur du projet nouveau CHU de Rennes.

« Parmi nos 89 actions répertoriées suite à l'étude de vulnérabilité : créer des zones de fraîcheur en végétalisant jusqu'à 20 % du site, récupérer l'eau de pluie, désimperméabiliser certaines zones, protéger nos équipements de la chaleur. Et après 2030 : abriter des inondations certaines installations, équiper les parkings d'ombrières, créer un corridor végétal. »

Nicolas Poisson, directeur du technicentre maintenance, SNCF.

« En croisant plusieurs outils d'analyse, nous pouvons voir comment nos bâtiments seront exposés aux aléas climatiques actuels, en 2030, en 2050, et adapter nos investissements financiers en conséquence. »

Sandrine Cassan, cheffe de projet bâtiment durable et innovation, Archipel Habitat.

« Nous avons un plan de continuité d'activité pour les cas d'inondations ou de grosses chaleurs, basé sur des retours d'expérience et des projections. Nos salariés participent à des ateliers d'adaptation au changement climatique avec l'Alec deux fois par an. »

Anne Strugeon, directrice sécurité, satisfaction clients et environnement, Keolis.

« Nous accompagnons les collectivités dans les opérations d'aménagement liées à l'adaptation au changement climatique : végétalisation de cours d'écoles, économies d'eau et récupération d'eau de pluie, confort d'été des bâtiments. L'Alec sensibilise aussi les salariés en entreprise, les particuliers et des personnes à haut levier d'action. »

Nathalie Gibot, responsable du pôle climat et territoire, Alec (Agence locale de l'énergie et du climat de Rennes).

LE CLIMAT À RENNES MÉTROPOLE



- Protéger la santé, le bien-être et la sécurité des populations : « *Anticiper les crises, apprendre la culture du risque et les gestes à adopter pour faire face, renforcer les solidarités.* »

Poursuivre les efforts, n'oublier personne

L'adaptation du territoire a déjà commencé, tant sur le plan de la protection des ressources et de la biodiversité que sur le logement, l'urbanisme ou les transports. Mais l'effort doit s'intensifier, et inclure tout le monde dans un souci de justice sociale. Pour renverser un triste constat : les premières victimes du dérèglement climatique sont celles qui y contribuent le moins. ●

- Le PCAET et ses neuf fascicules sont à lire sur la page dédiée rm.bzh/plan-climat-rennes

Moins de jours de gel

 **29 aujourd'hui**
 **10 en 2100**

Augmentation de la sécheresse des sols :
+ 19 jours de sol sec en 2100



Fortes chaleurs

25°C  **Journées à + de 25°C**
28 aujourd'hui
55 en 2050
77 en 2100

30°C  **Journées à + de 30°C**
4 aujourd'hui
14 en 2050
23 en 2100

Moins de pluie en été

132 mm aujourd'hui
97 mm en 2100



Plus de pluie en hiver

200 mm aujourd'hui
230 mm en 2100



LES SOLUTIONS

- + de transports alternatifs (transport en commun, covoiturage, autopartage, vélo libre service...)
- + de bâtiments rénovés et adaptés au froid et aux fortes chaleurs
- + de production locale d'énergie renouvelable
- + de production locale (agricole, industrielle...)
- + de verdure, de place à l'eau, de fraîcheur en ville



© Alexia Moutel

FACE À LA GUERRE

ICI RENNES, à VOUS L'EUROPE

Alors que le monde est chaque jour plus instable, les Dialogues européens reviennent aux Champs libres pour une 2^e édition regardant toujours vers l'Ukraine en guerre et l'est du Vieux Continent. Au programme, des reporters, photographes, réalisateurs, enseignants... partagent leur savoir et livrent des témoignages aussi poignants qu'éclairants.

Jean-Baptiste Gandon

➔ En savoir plus
leschampslibres.fr



Un jeune couple s'enlace tendrement. La photographie de l'affiche réalisée par l'agence Myope pour la 2^e édition des Dialogues européens pourrait avoir été prise n'importe où dans le monde. Sauf que le jeune homme part au front et que la scène a eu lieu en Ukraine. Tout sauf un cliché, donc.

C'est un fait, la guerre et son cortège de morts n'empêchent pas la vie, et la faculté des sociétés à faire face aux conflits sera d'ailleurs le fil rouge du cycle de tables rondes proposées par les Champs libres. Invasion russe de l'Ukraine, réveil des tentations impérialistes, nouvelles menaces... Que peut l'Europe dans ce contexte géopolitique fragilisé ? Est-elle en mesure de constituer une force différente, démocratique et plurielle ? Ou doit-elle jouer le jeu de la *realpolitik* en se réarmant pour faire face aux appétits impérialistes ?

Des voix pour ouvrir une nouvelle voie

Des questions posées sur la table, dont se saisiront des personnalités au plus proche du terrain : le photographe Guillaume Herbaut et son œil rivé sur l'Ukraine et le Donbass depuis plus de 20 ans, ou Romain Huët, professeur à l'Université de Rennes et reporter notamment auteur de *La Guerre en tête*. Co-auteur avec Ariane Chemin du documentaire *Zelinsky*, le réalisateur Yves Jeuland fera lui aussi la route jusqu'à Rennes. Une ville quittée par le Rennais Paul Gogo pour aller couvrir le conflit côté Russe. En est sorti un livre : *Opération spéciale. Dix ans de guerre entre Russie et Ukraine, vus et vécus depuis le Donbass*.

Toutes ces voix porteront jusqu'à Rennes pour faire en sorte que ces réalités lointaines soient un peu plus proches et palpables. Quelques jours après l'European Cyber Week, qui traitera entre autres des nouvelles menaces et des façons d'y parer, l'écho des Dialogues européens n'en sera que plus fort.

Dialogues européens, du mercredi 19 au dimanche 23 novembre aux Champs libres. Entrée libre dans la limite des places disponibles.



↑ En Syrie ou en Ukraine, le professeur de sciences de la communication Romain Huët n'hésite pas à aller sur le terrain pour observer et décrypter les mécanismes de la guerre.

Le Vieux Continent : un rempart contre la guerre ?

Si beaucoup baissent les bras de guerre lasse, Romain Huët ne semble pas prêt à abdiquer le combat des idées. Comme enseignant en sciences de la communication à l'université Rennes 2 ou avec la casquette de reporter, il profitera des Dialogues européens pour réaffirmer le rôle de l'Europe.

« Le bonheur est une idée neuve en Europe. » Vieille de plus de deux siècles, la phrase du révolutionnaire Saint-Just résonne étrangement en 2025. Qu'en pense Romain Huët, l'auteur de *La Guerre en tête* ?

L'ethnographe de guerre a mis un premier pied dans la guerre au moment des révolutions arabes, en 2012. « J'étais persuadé que nous étions en train d'assister à un basculement de l'Histoire. » Il s'engage alors bénévolement au profit d'une cellule d'écoute psychologique de victimes des conflits, à la frontière turco-syrienne, « parce qu'on manque cruellement d'autrui dans nos vies ». L'universitaire rennais commence ensuite à suivre une petite brigade d'opposants au régime de Bachar el-Assad. « Fait étrange, il y avait beaucoup d'eupho-

rie, de joie... Ces combattants venaient de reprendre des villes, seuls avec leurs kalachnikovs des années 1970 contre des tanks ultra sophistiqués. C'était David contre Goliath. »

Comment les gens ordinaires basculent-ils dans la violence au nom d'une cause, aussi noble soit-elle ? Et comment la guerre transforme-t-elle radicalement la façon de penser de ceux qui la vive ? Après l'exemple des rebelles syriens, le directeur d'un programme de recherche sur les violences émeutières à l'Université de Rennes va confronter ces questions à la réalité de l'Ukraine. « Au début du conflit, les Ukrainiens étaient opposés à un seul homme, Vladimir Poutine. Puis ils sont devenus anti-Russes, quand bien même eussent-ils de la famille dans l'autre camp. » À Kharkiv,

Romain Huët va suivre « un groupe de volontaires, des gamins de 20-25 ans chargés de ravitailler les troupes ukrainiennes. La ville était déserte, les bombes pleuvaient, tout le monde avait fui, pas eux. »

Rester debout

Comment dire la guerre avec lucidité ? L'auteur de la série de podcasts « Cracker l'époque » continue de creuser les sillons de l'espoir dans les colonnes du *Nouvel Obs* ou de *Mediapart*. « L'Europe ne possède pas de puissance militaire, mais une société civile émanicipée qui désire le monde. Il y a cinquante ans, un peuple a réussi à se lever pour mettre fin à la guerre du Vietnam. À nous de rester debout. »

Photos : Romain Huët

DÉBAT

« Sortir de la guerre – Le monde d'après ».

Avec Anne Le Huérou (sociologue spécialiste des sorties de guerre), Velibor Čolić (écrivain bosniaque), Juliette Corne (témoin de la guerre en Ukraine), et Romain Huët (enseignant-chercheur et journaliste).
Sam. 22 novembre, 16h30.

À NOTER

Une série de podcasts « Cracker l'époque » seront diffusés la semaine précédant l'événement.
rm.bzh/crackerlepoque-podcasts

➤ Pour aller plus loin :
rm.bzh/univ-rennes2-romainhuet
et rm.bzh/la-guerre-en-tete

LES TROIS OURS le nouveau média qui monte... sur scène

Inventer de nouvelles manières de raconter l'actualité, en live et sur scène, entre spectacle et journalisme : le projet de live mag des Trois Ours est particulièrement bien léché. À découvrir pendant les Dialogues européens avec la prestation du journaliste rennais Paul Gogo.

Le journaliste, correspondant pour *Ouest-France*, dévoilera son *Journal intime : Ukraine, bons papiers de Russie*. Il racontera notamment l'évolution de sa pratique journalistique, ses difficultés et son quotidien sous haute tension, entre la propagande des uns, la haine des autres et la méfiance généralisée.

➤ Paul Gogo, *Journal intime #2 : Ukraine, bons papiers de Russie*. Vendredi 14 novembre, 19h, auditorium des Champs libres. Entrée libre.
3ours.fr



© Guillaume Herbaut / Agence VU*

↑ Extrait de son livre *Ukraine, terre désirée*, ce cliché pris à Maïdan dans le Donbass illustre l'expérience photographique au long cours de Guillaume Herbaut en Ukraine.

Guillaume Herbaut : un photographe visionnaire

Spécialiste de l'Ukraine, le photographe Guillaume Herbaut en profitera pour partager son expérience de reporter au long cours et nous emmener dans les coulisses des images.

Chez le photographe Guillaume Herbaut, les poses sont toujours longues. Le reporter d'images a travaillé plus de dix ans sur la catastrophe de Tchernobyl. Quinze sur les crimes de vengeance d'honneur en Albanie, et vingt sur l'Ukraine.

« J'ai commencé la photo de reportage à l'âge de 21 ans, dans les Balkans en guerre. J'étais encore élève à l'école, ça a été pour moi un voyage initiatique, qui m'a confirmé que la photo-

graphie pouvait raconter des choses au long cours. »

Annexion de la Crimée : l'aveuglement de l'Europe

Depuis son premier reportage à Tchernobyl, le quinquagénaire n'a jamais plus quitté l'Ukraine du regard. « J'y retourne tous les ans, cela m'a permis de suivre l'évolution politique du pays. » Qu'est-ce qui fait Europe aujourd'hui ? « Je pense que l'envie d'Europe est plus forte du côté des nations de l'Est qui voudraient adhérer à notre communauté. Les pays d'Europe de l'Ouest ont quant à eux vite oublié ce qui s'est passé en 2014 après Maïdan, avec l'annexion de la Crimée par la Russie. »

Guillaume Herbaut avait vu juste. Aujourd'hui, les puissances impérialistes et agressives montent au front, tandis que notre Vieux Continent reste étrangement apathique. « L'Europe a fait

preuve de naïveté trop longtemps. Or, en 2025, tout est convoité et prétexte à la guerre, de l'eau aux métaux lourds en passant par la culture. Nous sommes entrés dans l'ère de la loi du plus fort. »

En 2026, le photoreporter sera en résidence aux Champs libres, et planchera sur la Résistance en Bretagne. L'occasion pour lui de continuer à documenter le monde et de poursuivre les sillons tracés avant lui par ses mentors Robert Capa, Gilles Caron, Jane Evelyn Atwood, Luc Choquer et Raymond Depardon.

CONFÉRENCE

« Les Coulisses des images » avec le photographe reporter Guillaume Herbaut.

Vendredi 21 novembre, 17h30, bibliothèque des Champs libres. Entrée libre.

➤ guillaume-herbaut.com/en/

5 QUESTIONS À

Corinne Poulain, directrice des Champs libres

« L'Europe est très présente à Rennes ! »

Loin de Bruxelles et des institutions européennes, parfois jugées distantes par les citoyens, une autre Europe est possible, citoyenne et engagée, riche de sa jeunesse et de sa diversité. C'est le message porté par les Dialogues européens et Corinne Poulain, la directrice des Champs libres.

Quelle est la raison d'être des Dialogues européens ?

L'invasion de l'Ukraine a fait sortir l'Europe de son giron technocratique pour questionner nos consciences de citoyen. Elle nous rappelle aussi que la guerre sur le Vieux Continent n'appartient pas au passé. Il y a à peine 30 ans, un conflit a ensanglanté la Yougoslavie. Les Dialogues européens nous posent deux questions essentielles : à quoi tient-on le plus ? Et serions-nous prêts à nous mobiliser pour défendre les valeurs de la démocratie ?

Il y a toujours une frontière entre l'Europe de l'Ouest et son miroir à l'Est...

Il y a une méconnaissance mutuelle entre ces deux régions du monde formant pourtant un seul et même continent. Dans *L'Occident kidnappé*, Milan

Kundera a bien montré comment nous, les Européens de l'Ouest, avons longtemps considéré nos homologues de l'Est comme un bloc de nations soumises. C'est oublier que l'Europe centrale a été le berceau intellectuel de notre continent, avant la Première Guerre mondiale. Les pays de l'Est offrent un autre point de vue sur l'Europe, et ouvrent la voie à un nouveau dialogue, différent et fertile.

L'Europe de l'Ouest brille par la diversité des nations qui la composent...

L'Europe de l'Ouest s'est construite dans les conflits. Cela étant dit, que des pays aussi différents aient pu s'associer dans une communauté politique est quelque chose d'unique à l'échelle du monde. Nous devons faire de cette diversité une fierté et trouver un modèle politique qui préserve ces différences tout en créant du commun. Les Dialogues européens entendent réinvestir cette question-là en ne la laissant pas aux experts de Bruxelles.

Après Tchernobyl, c'est un autre nuage, la guerre, qui plane sur le Vieux Continent...

Ce débat n'est pas simple et nous ouvrirons d'ailleurs les Dialogues européens sur cette question. Nous devons sortir d'une forme de naïveté, et aborder de front la question du réarmement de l'Europe par exemple. Invitée à une table ronde, l'avocate ukrainienne Olena Tregub pense notamment qu'on ne gagne pas une guerre avec des chars, mais avec la société civile.



© Arnaud Loubry

Il n'y aura que la fin de triste ?

Il faut croire au scénario inverse ! Les Dialogues européens se refermeront sur la question des mémoires européennes, conflictuelles, différentes, mais aussi partageables. Nous parlons ici d'une nouvelle mémoire à fabriquer. Je pense à Paul Ricœur, jadis lycéen et étudiant à Rennes, dont la philosophie imprègnait toutes ces tables rondes. C'est curieux, j'ai également cité Milan Kundera, un autre ancien résident de la capitale de Bretagne, après sa fuite de l'Est. Décidément, l'Europe est très présente à Rennes !

Nora Kostenko : des accords pour la paix



© Olena Lypkan Olenly

Tout un symbole, la présence de Nora Kostenko. La jeune Ukrainienne de 13 ans a fui Kharkiv avec sa famille pour être accueillie à Vertou, à côté de Nantes. La lauréate du concours « Piano en gare » jouera pendant les Dialogues européens, et en profite pour nous parler d'exil, de guerre, d'Europe et de musique dans une interview à retrouver sur icirennes.fr

➤ Samedi 22 novembre, 14h30, auditorium des Champs libres. Entrée libre.

© Logo Notre temps : Emilienne
Illustration : Aleut / iStock



Viens, je t'emmène

Du 10 au 22 novembre 2025

Plus de 120 propositions de sorties entre générations
Viens, je t'emmène... au jardin, au bal, en balade, à une exposition...

Le programme sur metropole.rennes.fr/evenements

Notre temps,  ReVAA  STAR  Ville de RENNES

VIOLENCES FEMMES INFOS
Appelez le
3919
anonyme et gratuit



Violences faites aux femmes

toutes et tous concerné.es !

Événements du 21 au 27 novembre 2025
conférences • tables rondes • projections

metropole.rennes.fr 

Direction de la communication, Rennes, Ville et Métropole - Graphisme et illustration : Florence Dollé



 **cet hiver à
Rennes**

**du 29 nov. 2025
au 4 janv. 2026**

Programme des fêtes de fin d'année
hiver.rennes.fr



Direction de la communication, Rennes, Ville et Métropole - Graphisme et illustration : Florence Dollé

MARIE KAREDWEN

Artisane culturelle

Autodidacte bouillonnante d'idées, Marie Karedwen navigue avec finesse entre la photo, l'écriture, le dessin et mille autres formes artistiques. Guidée par les rencontres et une curiosité insatiable, elle donne une voix à la culture alternative locale à travers l'association L'Imprimerie nocturne.

Fleur Gueutier | Photo : Anne-Cécile Esteve

La bidouille au bout des doigts

Loin des parcours tout tracés, Marie Karedwen s'est construite au fil des rencontres et de ses envies, transformant sa curiosité en un véritable arsenal créatif. « J'ai tout appris sur le tas », confie-t-elle. L'écriture ? « J'ai commencé par des chroniques de disques, pour un webzine. » La photo ? « C'est lors du festival de mime que j'ai saisi l'objectif. J'ai eu des ratés, mais j'ai toujours persévéré. » Mais Marie ne s'arrête pas là et s'essaye au dessin. « C'est au contact d'illustrateurs de l'atelier Pépé Martini et de l'ambiance créative du Bar à mines que je me suis lancée. » Elle ajoute aussi à sa palette la gravure, la reliure, la couture...

L'Imprimerie nocturne

Tout commence en 2012, quand Marie crée un site web d'actus et portraits d'artistes locaux. Rapidement, L'Imprimerie nocturne devient une association animée par une énergie collective. « L'Imprimerie, c'est plein de projets émergents avec les bénévoles. On se réunit, on partage nos idées et nos compétences. » Motivés par l'envie, le « do it yourself » et la création en bande. « On se nourrit de la richesse de chacun pour porter la voix de la culture alternative locale. » Aujourd'hui, L'Imprimerie nocturne, ce sont des revues engagées (F comme Fier.e.s, R comme Répression), des podcasts, ateliers créatifs, sélection de livres, expositions, agenda culturel, reportages...

Gros Ours

Pour Marie, tout se confond : pas de frontière entre vie pro et perso, juste la passion et le besoin – vital – de découverte et de nouveauté. En parallèle, Marie a aussi créé un personnage, Gros Ours, « une espèce de hérisson-souris-ours un peu grognon qui veut juste que l'été s'arrête pour mettre ses pantoufles », dont on peut suivre les réflexions sur instagram (@lesaventuresdegrosours), et que l'artiste fait vivre à travers divers objets de sa conception : trousse, magnets, cartes postales...

L'illégitimité : un combat intime

Derrière l'énergie débordante et la myriade de projets, se cache un combat intérieur : le fameux sentiment d'illégitimité. Marie ne tourne pas autour du pot : « Ce n'est que récemment que j'assume doucement ce que je fais, et je m'éclate. » Ce manque de confiance, elle l'attribue notamment au fait de n'avoir eu aucune formation officielle. Le paradoxe ? Alors même qu'elle doutait, elle lançait un média indépendant pour garantir une liberté d'expression brute. En parallèle, elle travaille comme bibliothécaire pendant quelques années pour gagner sa croûte. À force de persévérance, elle prouve que ce n'est pas un diplôme qui fait une voix digne d'être entendue, mais bien la passion et la conviction.

À SAVOIR

Les 10 ans de L'Imprimerie nocturne : du 4 au 29 novembre

Expo photos, illustrationset une jam Elephant Jazz ...

➤ Plus d'infos sur :

Insta : @imprimnoc
imprimerienocturne.fr





TRANS MUSICALES LA MACHINE À REMONTER LE TEMPO

Passer en revue les 77 groupes de la 47^e édition des Trans Musicales dans le bureau de Jean-Louis Brossard, le big boss du festival, là où tout se passe... Une session de luxe, assaisonnée de commentaires, dont voici un petit aperçu.

Jean-Baptiste Gandon | Photos : Anne-Cécile Esteve | Illustrations : Brulex

Des montagnes de vinyles, des photographies vintage, des objets hétéroclites...

Le bureau du programmeur Jean-Louis Brossard est en quelque sorte le musée de l'histoire de Trans. C'est là qu'en compagnie de son alter ego Théo Muller (voir ci-contre), il nous a invité à envisager l'avenir immédiat du festival rennais. À savoir une 47^e édition se rapprochant à grands pas de danse fiévreuse. Du rap féminin à la tradition revisitée, en passant par le punk mexicain (Son Rompe Pera), la techno instrumentale portugaise (Maquina) et le metal suédois (The Family Men), le passage en revue ressemble une fois de plus à un déconcertant tour du monde.

Et pourquoi ne pas commencer par la fin, avec Retro Cassette ? Ce DJ venu de Marrakech ne joue que sur cassettes. Il emmènera le public jusqu'au bout de la nuit du dernier jour, et donnera l'ultime note du festival.

Rap féminin et tradition revisitée

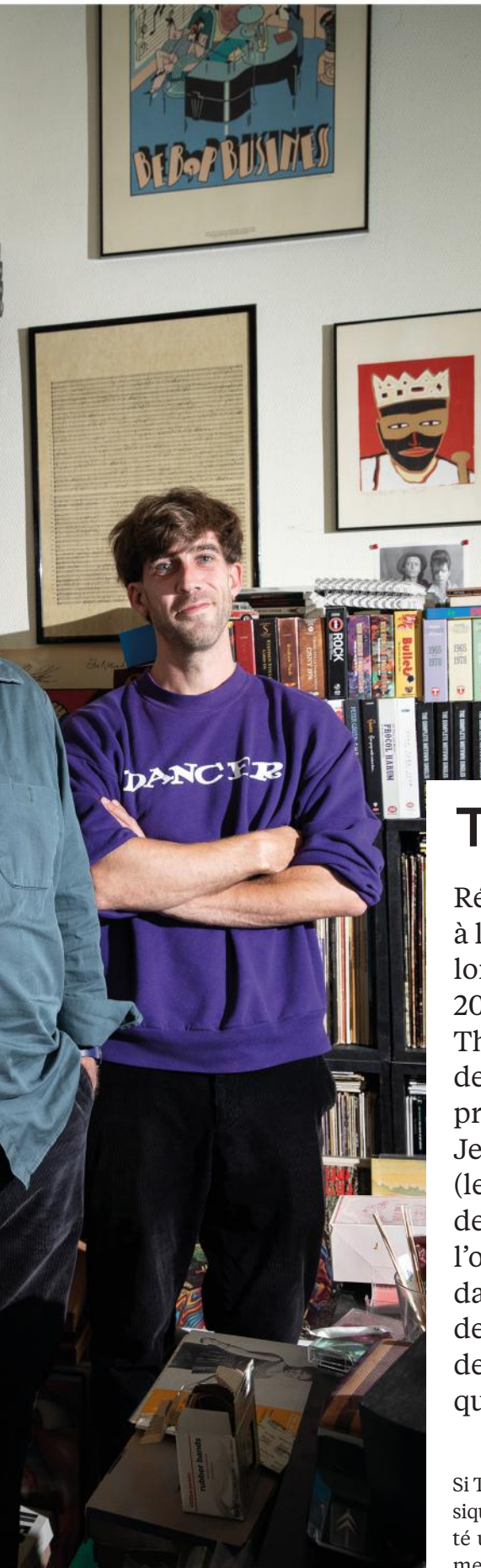
Avant cette fièvre du samedi soir, le public aura le temps de découvrir les nouvelles orfèvres du rap féminin :

citons Linlin. Lynx Irl et Asfar Shamsi souffleront quant à elles le show à L'Aire libre, avant de se réunir pour proposer une création. « 2006, j'ai pleuré pour un pénalty, 20 ans plus tard, j'ai d'autres sortes de problématiques. » Attention, refrain qui lâche ! Et la Rennaise Odoneila ? « Elle fait partie des groupes accompagnés par les Trans, c'est la nouvelle Theodora, elle a même fait pleurer Jean-Louis d'émotion », nous révèle un Théo Muller un brin taquin. « Ça ne les regarde pas, c'est toi qui a pleuré », répond le premier. Une perche tendue pour évoquer le groupe queer punk anti-masculin Camion Bip Bip et son titre *Ouin Ouin*.

Aux larmes, et cætera, pourrions-nous enchaîner à propos de l'étonnant duo letton Dominique Dumont et son reggae très gainsbourgien. « C'est bon signe quand tu passes souvent un disque », note Jean-Louis Brossard. De la chanson napolitaine de La Nina à la mise à jour de la musique bretonne de Gregailh, « avec des rondes et petit patapon », les Trans n'ont pas leur pareil pour revisiter la tradition. « Je vois un moment d'exception et des

→
Jean-Louis Brossard,
l'éternel dénicheur
de talents,
et Théo Muller,
la deuxième tête
chercheuse des Trans.





mouchoirs», prophétise Théo Muller à propos du concert de Gaia Banfi, salle de la Cité.

La liste qui nous plaît

Vous en voulez encore ? My First Time, « *deux gars et deux filles chauds bouillants de Bristol* » ; les Rennais-es de Tazz Maniacs et leur funk parodique vocodé – « *Mon disque survitaminé du matin* », confie Jean-Louis Brossard ; l'ovni jazz américain Dolphin Hyperspace, tantôt carrément cool, tantôt totalement free ; le tandem Little Bar-

rie et Malcom Catto et ses faux airs d'Altin Gün ; la cold wave 80's de Martin Dupont – « *redécouverte en 2024 grâce au film Cuckoo* » ; l'électro dansante de Paige Kennedy ; la fièvre psyché pop de Blind Yeo ; le melting pot anglo-pakistanaï de Karma Sheen ; les échappées africaines endiablées du Cap-Verdien Fidju Kitxora et du Nigérien Etuk Ubong – « *Il a joué avec Femi Kuti* » ; la tête d'affiche soul pop annoncée Obongjayar. Et pour finir, un petit refrain « *café clope, caca* » avec les Vendéens de... Bonne nuit ?



Du mer. 3
au dim. 7 décembre,
Parc des expositions,
salle de la Cité,
Champs libres, Liberté,
L'Aire libre.

Lestrans.com

« C'est bon signe quand
tu passes souvent un disque. »

Jean-Louis Brossard



Théo Muller : l'autre oreille des Trans

Révéle au public à la faveur d'un DJ set lors des Trans Musicales 2017, le musicien Théo Muller a depuis deux ans le redoutable privilège d'assister Jean-Louis Brossard (le légendaire découvreur de perles rares depuis l'origine du festival), dans l'élaboration de la programmation des Trans. Alors, ça fait quoi d'être bras droit ?

Si Théo Muller est tombé dans la musique techno en 2010 après avoir écouté un album de Ratatat, tout commence pour lui en 2017, lorsqu'il

décroche le Graal avec un DJ set sur la scène des prestigieuses Trans Musicales. Le jeune homme nourri au lait de Gorillaz et au jus de Rammstein a 27 ans, et a déjà fait ses preuves avec le collectif Midi deux, créé pour « *combler le vide électro à Rennes* ».

Nous sommes en 2025, et le musicien a rangé ses machines Ableton pour partager le bureau du programmeur Jean-Louis Brossard, qu'il assiste dans son travail d'alchimiste.

Allons enfants de la party!

« *Réflexion faite, je suis un enfant des Trans Musicales. Je fréquente ce festival comme spectateur depuis 2007, l'âge d'or de la vague électro.* » Un compagnonnage officialisé comme musicien en 2017 avec cet inoubliable DJ set. Puis en 2019, avec une résidence à l'Ubu, suivie d'un nouveau passage aux Trans en 2024, avec le groupe techno punk électro Dalle Béton. « *Dalle Béton, c'est une blague qui s'est transformée en belle histoire. Au final,*

je dois beaucoup à Jean-Louis. Au fil de nos rencontres, nous avons appris à nous faire confiance. »

Au point d'élaborer ensemble la programmation du festival depuis 2024, à la faveur de studieuses séances d'écoute et de fiévreuses virées exploratoires dans les festivals européens. « *Nous allons voir les concerts ensemble, nous écoutons les disques ensemble, et je peux également proposer des noms...* »

Même si c'est Jean-Louis Brossard qui donne le go final, Théo joue ce rôle de miroir réfléchissant plutôt deux fois qu'une, ou d'alter ego confirmant les intuitions du premier. Pense-t-il à la succession de son complice âgé de 72 ans ? « *Pas du tout, je préfère goûter le plaisir d'accompagner une légende au quotidien.* »

Disciple, assistant ou bras droit, peu importe, Théo Muller est avant tout reconnaissant. Comme spectateur ou musicien, la rencontre entre lui et les Trans était... programmée.

5 BONNES RAISONS D'ALLER JAZZER À L'OUEST



Sisters' Letters © Edouard Ravelomanantsoa

1 LES + LOCAUX

Y a de la belle scène chez nous ! Le trio **Sisters' Letters**, en résidence à la MJC Bréquigny, tisse un jazz folk intimiste autour de textes puissants d'autrices anglophones contemporaines, explorant la place des femmes dans la société. Un concert à l'atmosphère feutrée, où la musique viendra sublimer les mots d'artistes du coin. N'oublions pas les apéros-concerts comme avec **Voltando**, un duo clarinette-guitare revisitant le répertoire brésilien. Et enfin, s'il faut en choisir un dernier, on retrouvera le saxophoniste originaire de Saint-Brieuc **Pierrick Pédron**, figure majeure du jazz français. Il revisitera avec fougue l'album culte d'Ornette Coleman, *The Shape of Jazz to Come*, entouré de jeunes musiciens virtuoses.

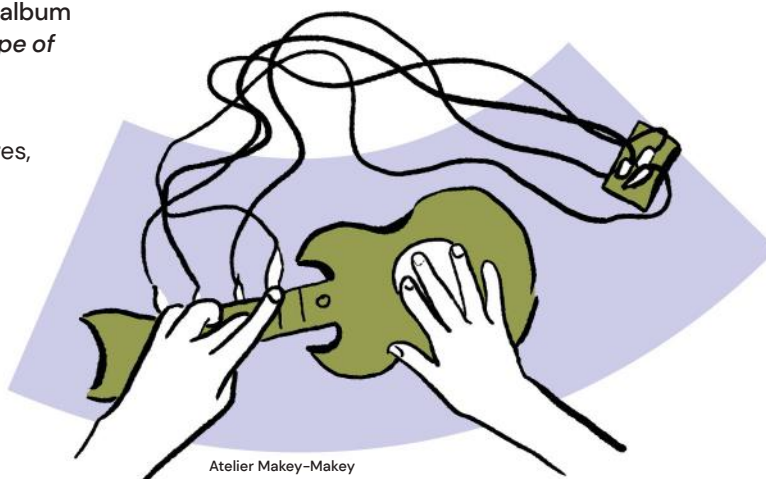
➤ Où ? Auditorium des Champs libres, MJC Bréquigny

2 LES + DÉCALÉS

Expositions photos, planches illustrées, jams participatives, projection du documentaire de Yannick Charles sur les marins lorientais accompagné en live par le **Next Quartet**... Il y a mille façon de découvrir le jazz. Et les enfants alors ? Vos bambins pourront réaliser du bruitage et du son à partir d'un objet du quotidien, ça s'appelle du **Makey-Makey** ! Enfin impossible de passer à côté de la traditionnelle Journée à l'Ouest, qui mêlera jeux, sieste musicale au son de la harpe pour les plus petits, concert de **Buzz'in Brass Syndicate**...

Le jazz s'écoute donc à tous les âges.

➤ Où ? MJC Bréquigny, Dibar, Noktambül, Grabuge, Le Papier timbré, La Cavale, La Paillette, Bibliothèque des Clôteaux-Bréquigny



Atelier Makey-Makey



Braxton Cook © Zodiac-Press

3 LES + DANSANTS

Oui oui, on peut danser sur du jazz ! La soirée de clôture en collaboration avec **Dooinit** en sera le parfait exemple. Entre les sons électriques du trio rennais **Namas** et le saxophoniste-chanteur américain RnB soul **Braxton Cook**, vous devriez avoir la petite goutte de sueur qui perle. Sans parler du DJ Set final de **Siska** (afro house). Vous n'êtes pas dispo ce soir-là ? Session de danse possible aussi avec **Yeko**, guitariste rennais aux sonorités d'Afrique de l'Ouest mêlées au blues. Et un petit dernier pour la route avec **Tankus**, groupe anglais aux accents funk (passé par les Trans Musicales).

➤ Où ? MJC Bréquigny, L'Antichambre

Parfois groovy, parfois feutré, tantôt dansant ou explosif... le jazz est un univers sans frontières où chaque note crée sa propre liberté. Pour son 35^e anniversaire, Jazz à l'Ouest nous invite une fois encore à explorer cette musique dans toutes ses nuances et sa richesse. Prêt à laisser le jazz vous surprendre ?

Fleur Gueutier et Isaac Quiñones



Le Chant des Six Reines © Sébastien Gersant

4 LES + INTIMISTES

Place au Chant des Six Reines, six sirènes du jazz vocal, prêtes à envoûter vos oreilles avec un groove irrésistible. Accompagnées d'une batteuse, elles chantent un jazz à la fois puissant et délicat, à découvrir absolument. Dans un autre style, dans un château, entre cocktail dînatoire et dégustation de vins, le groupe **Singing in the Rennes** proposera un jazz entraînant, suivi du trio de chanteuses **Bloom** avec leur répertoire pétillant, soutenu par deux musiciens. Et sans transition, l'association **Black Bird** organisera deux concerts avec le quartet **Endless Summer** revisitant Chet Baker, et le trio **Himëra** mêlant jazz contemporain et musique bretonne.

↳ Où : Noktambül, château d'Apigné, MJC de Pacé

5 LES + CÉLÈBRES

Les amateurs de jazz les plus exigeants vont être servis avec **JaRon Marshall**, claviériste américain des **Black Pumas** aux influences néo-soul/hip-hop, ou encore **Kathrine Windfeld**, pianiste danoise et cheffe de big band connue pour ses compositions modernes et contrastées. Coucou les Françaises avec **Célia Kameni**, lauréate des Victoires du jazz 2025, qui présentera son premier EP à l'esthétique indie pop et soul, ou encore la contrebassiste **Sélène Saint-Aimé** accompagnée du percussionniste **Sonny Troupé**. Clap ultime pour la soirée avec le **Secours populaire** dont les bénéfices récoltés iront à l'association, avec l'artiste **Emmanuel Bex** et sa musique solaire aux influences caribéennes.

↳ Où ? Le Diapason, Pôle Sud, MJC Bréquigny, salle de la Cité



Emmanuel Bex © Jean-Baptiste Millot

↳ La MJC Bréquigny pilote ce festival accessible avec de nombreux partenaires à Rennes et dans la métropole, pour proposer une programmation qui séduira autant les passionnés que les novices du jazz. jazzalouest.com

HORS TERRITOIRE

Difficile de ne pas mentionner deux concerts hors métropole ! Le groupe **Fleuve** avec ses sonorités contemporaines bretonnes à Liffré, et le guitariste brésilien **Marcel Powell** à Bédée.

CHIFFRES CLÉS

48

rendez-vous

36 %

représentant la scène féminine

65 %

d'artistes locaux

23

lieux, dont 19 dans la métropole

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



FESTIVALS

Trans Musicales

Et c'est parti pour une 47^e édition branchée sur la création musicale aux quatre coins du globe (voir pp. 28-29). Du mer. 3 au dim. 7 décembre

Jazz à l'Ouest

Le rendez-vous du jazz est de retour dans le paysage ! (voir pp. 30-31).

Du mar. 4 au sam. 22 novembre, MJC Bréquigny et autres lieux. jazzalouest.com

MUSIQUE

Antipode

Kool Thing, avec Marie Davidson, Maria Somerville, Daudi Matsiko, Mono, Model/Actriz, Knives... (ven. 7 et sam. 8 novembre); Frankie and The Witch Fingers + Opinion (sam. 15 novembre); Suzane (jeu. 20 novembre); Oklou + Vicky Cherie (jeu. 27 novembre); Miki (ven. 28 novembre). antipode-rennes.fr

Company

Direction Broadway avec le chef-d'œuvre de Stéphane Sondheim, sur un livret de Georges Furth. Du sam. 8 au mer. 12 novembre, Opéra de Rennes. De 5 à 64€. opera-rennes.fr

Baptiste Trotignon

Brexit Music : les Beatles, Queen ou Radiohead revisités par un grand nom du jazz. Mer. 19 novembre, 20h, Carré-Séguin, Cesson-Séguin. ville-cesson-sevigne.fr/saison-culturelle

Arthur H et

Pierre Le Bourgeois

Deux musiciens sur scène, piano et violoncelle. Ven. 21 novembre, 20h30, Grand Logis, Bruz. legrandlogis-bruz.fr

Kat White

Blues, country, pop. Mar. 25 novembre, 20h30, Grand Logis, Bruz. Gratuit. legrandlogis-bruz.fr

Folklores du Nord

Airs traditionnels scandinaves, Kilar et Goddard. Ven. 28 novembre, 20h, Opéra de Rennes. orchestrenationaldebretagne.bzh

Le Pèlerinage de la rose

Avec ce conte féérique (une petite rose aspire à devenir humaine et à trouver l'amour), Robert Schuman et le chœur de chambre Mélisme(s) nous portent à l'acmé du romantisme. Mar. 2 et mer. 3 décembre, 20h, Opéra de Rennes. opera-rennes.fr

EXPOSITION

Informatique old school

Dans le cadre des 50 ans de l'Irisa, l'exposition « Jurassic » invite à un voyage à travers l'histoire de l'informatique des années 1970 à nos jours, avec une quinzaine de machines en libre consultation et des ateliers interactifs. Jusqu'au mer. 12 novembre, Diapason, Rennes. diapason.univ-rennes.fr

Hélène Bertin

Une exposition proposée en partenariat avec le Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques). Jusqu'au dim. 18 janvier, La Crie centre d'art, Rennes. Gratuit. la-creee.org/fr

Quand la terre tremble

Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ? Comment l'enregistre-t-on ? Peut-on prévoir les séismes ? Une exposition sans faille à découvrir sans tarder. Jusqu'au sam. 8 mars, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes. espace-sciences.org

The Fable of Faubus

Une rétrospective de l'œuvre du photographe documentaire britannique Paul Reas, né en 1955 dans une famille ouvrière de Bradford. Du jeu. 20 novembre au mer. 21 janvier, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit. galeriecarredart.fr

THÉÂTRE

Adec - Maison

du théâtre amateur

Un fil à la patte, par Sha Ha Fu (ven. 14 novembre, 20h30); Interstice, par Le Banc des copépodes (ven. 28 novembre, 20h30); Sous l'herbe tendre, par Les Maltôtiers (ven. 5 décembre, 20h30). adec-theatre-amateur.fr



Boat people © LesBird et Marine Bachelot Nguyen

FESTIVAL

LE FESTIVAL TNB MET LE MONDE EN PIÈCES

Depuis 2017, le Festival TNB met le monde en pièces (de théâtre ou de danse) pour mieux le reconstruire. Avec toujours, la même envie de se jouer des formats, des disciplines et des genres.

Cette année encore, une vingtaine de propositions ouvriront de nouveaux dialogues avec le théâtre, la danse, le cinéma, les arts plastiques et la musique. Catastrophe ! Ce n'est pas une mauvaise nouvelle mais le nom du groupe de pop, de retour avec son album *La Proie et l'ombre*. À noter dans vos agendas : *Madame Bovary*, de Gustave Flaubert, revu par Christophe Honoré; *People Will People You*, par le performer Steven Cohen; *Boat People*, par la Rennaise

Marine Bachelot Nguyen; *Le même corps, jamais pareil*, d'après Esther Ferrer, performeuse des années 1960 revisitée par Latifa Laâbissi; *Nocturne (Parade)*, un ballet spectral et marionnettique imaginé par Phia Ménard... Des ténèbres à la lumière... Un joli résumé du propos d'un Festival TNB plus que jamais connecté au monde d'aujourd'hui.

Du mer. 12 au sam. 22 novembre, TNB et autres lieux. t-n-b.fr

JEUNE PUBLIC

Le Complexe de l'autruche

Une fable incongrue et prophétique par un collectif d'équilibristes. Ven. 14 novembre, 20h30, Le Grand Logis, Bruz. Dès 6 ans. legrandlogis-bruz.fr

Teddy

Théâtre, marionnettes et objets, par la Cie Scopitone. Ven. 28 novembre, 20h, Théâtre du Cercle, Rennes. Dès 6 ans. De 4 à 10€. theatreducercle.com

Honda Romance

Vimala Pons repousse les frontières du stand up, de la musique et de la transe à travers ce spectacle haletant. Ven. 21 novembre à 21h, sam. 22 à 18h, Opéra de Rennes. Dans le cadre du Festival TNB. opera-rennes.fr

Une ombre vorace

Le conteur d'histoires hors pair Mariano Pensotti tisse les récits singuliers d'un alpiniste parti sur les traces de son père disparu et du comédien qui le joue dans l'adaptation cinématographique de sa vie. Rocambolesque. Mar. 2 décembre, 20h, auditorium du Pont des arts, Cesson-Séguin. ville-cesson-sevigne.fr/saison-culturelle

Holden

Lola, jeune adolescente, aime se faire appeler Holden, par attachement au personnage du roman *L'Attrape-cœurs* de J. D. Salinger. Un seul en scène de Marilyn Leray. Jeu. 4 décembre, 20h, La Paillette, Rennes. la-paillette.net

DANSE

Christian Rizzo

Une personne nettoie une surface, gestes suspendus, appliqués, presque chorégraphiés... *À l'ombre d'un détail, hors tempête*, de Christian Rizzo. Du jeu. 13 au sam. 15 novembre, Le Triangle, Rennes. letriangle.org

An Immigrant's Story

Wanjiru Kamuyu puise dans son nomadisme artistique et géographique et dans les témoignages de personnes ayant quitté leur terre en quête d'une vie meilleure, pour évoquer la migration et l'accueil. Mer. 3 décembre, 19h, Le Triangle, Rennes. letriangle.org

Robyn Orlin

How in salts desert is it possible to blossom... (Comment peut-on fleurir dans un désert de sel ?) Robyn Orlin, Garage Dance Ensemble et Ukhoikhoi radiographient les blessures de la colonisation en Afrique du Sud et leurs séquelles. Du mar. 9 au sam. 13 décembre, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Bons plans avec la carte Sortir!



Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte. sortir-rennesmetropole.fr

LOISIRS

UNE JOURNÉE À L'ÉCOMUSÉE TRÈS FRINGUANTE

Le dimanche 23 novembre, l'Écomusée de la Bintinais se met sur son 31 pour une journée consacrée à la mode durable.

C'est bien connu, la mode est éphémère. L'événement « Mode durable », proposé par l'Écomusée de la Bintinais dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets, nous dit pourtant tout le contraire. À l'affiche de ce programme sur-mesure, notamment : marché des fripes, défilé, rencontres avec des artisans

du lin et du chanvre... Et en fil rouge patrimonial, des infos sur l'histoire du textile en Bretagne. C'est sûr, cette journée aura fière allure !

Dim. 23 novembre, 14h, Écomusée de la Bintinais. Gratuit. ecomusee-rennes-metropole.fr



© DR



© Alec Soth

FESTIVAL

CHAMBRES PHOTOGRAPHIQUES AVEC VUE SUR LE MONDE

Avec 63 artistes nous promettant des « Actes de rébellion et d'amour », la galerie du Glaz festival aura particulièrement fière allure.

À l'affiche de la 2^e édition de ces Rencontres internationales de la photographie d'ores et déjà incontournables, 63 artistes hommes et femmes, de renommée internationale ou émergents, au regard photosensible, personnel et engagé. Citons le poète visuel de l'Amérique Alec Soth, objet d'une rétrospective présentée en première nationale; non loin de Martin Parr, le chroniqueur de la classe ouvrière britannique,

Paul Reas, qui montera sa première exposition personnelle en France; l'Iranienne Malekeh Nayiny et sa consœur anglaise Siân Davey... Vous avez envie de décrypter le monde et les comportements humains ? C'est tout vu, cet événement est pour vous !

Du lun. 17 novembre au dim. 4 janvier, différents lieux de Rennes Métropole. glaz-festival.com



VIVEMENT DIMANCHE À RENNES!

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

TURBO MINUS.

Au carrefour du DJ set jeune public, du bal populaire et du concours de danse, Turbo Minus est le nouveau projet intergénérationnel de Radio Minus, avec sa collection unique de disques pour enfants. Dim. 16 novembre, 16h, le Liberté – L'Étage, dans le cadre des Petits Dimanches. 4,50 et 9 €. leliberte.fr

SOLIDARITÉ EN SCÈNE.

À la fin du XIX^e siècle éclate un scandale politico-judiciaire qui divisera durablement le pays... Le metteur en scène Jean-Pierre Bannier imagine « Un cabaret dans l'enfer du procès Dreyfus », dont Rennes fut le théâtre. Dim. 23 novembre, 15h, Epi des Longs-Champs. 5 et 10 €. dimanche.rennes.fr

MODE DURABLE.

Un programme sur mesure avec un marché de fripes, un défilé, et en fil rouge, l'histoire de l'industrie textile en Bretagne. Dim. 23 novembre, 14h, Écomusée de la Bintinais. Gratuit. ecomusee-rennes-metropole.fr

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr

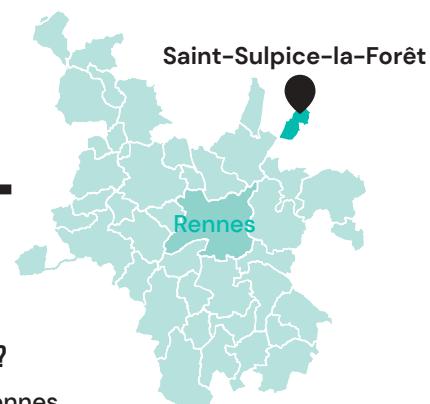


ÉCHAPPÉE BELLE

L'ABBAYE À CIEL OUVERT
DE SAINT-SULPICE-LA-FORÊT

En route pour débusquer les champignons à travers les 3 000 hectares de la forêt domaniale de Rennes, d'imposantes et élégantes ruines retiennent l'attention, à la sortie du bourg de Saint-Sulpice-la-Forêt. Ce sont les vestiges de l'abbaye Notre-Dame-du-Nid-au-Merle, fondée au XII^e siècle. À son origine, Ermengarde, duchesse de Bretagne, et le moine réformateur Raoul de la Futaie sont mentionnés. Le monastère double, qui accueillait séparément moniales

et moines, était placé sous l'autorité de l'abbesse. Sept siècles de vie religieuse et deux siècles d'abandon plus tard, subsistent les vestiges de l'église abbatiale, d'une chapelle et de quelques bâtiments. La grille poussée, on contemple les arcades en plein cintre et les hauts murs dans une abbaye à ciel ouvert. Au retour de la cueillette, un arrêt à la taverne agricole Le Guibra, à Saint-Sulpice, conclut la sortie en beauté.



COMMENT S'Y RENDRE ?

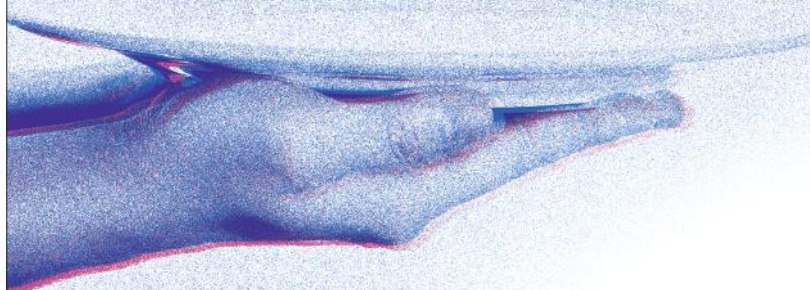
- En voiture depuis Rennes, prendre l'A84, la route des Estuaires qui mène au Mont-Saint-Michel. Sortie Liffré/La Bouexière, direction Saint-Sulpice-la-Forêt

- Réseau Star :  **70** arrêt Bourg



© Arnaud Loubry

R I E N .
C ' E S T
L E M E N U
D U J O U R
P O U R
D E S M I L L I O N S
D E F R A N Ç A I S .





POUR AIDER LES PLUS
VULNERABLES A SORTIR
DE LA PAUVRETÉ
FAITES UN DON SUR
RESTOSDUCOEUR.ORG



Les Brocanteurs de l'Ouest
**DIMANCHE
9 NOVEMBRE**
de 9h à 18h

Les Puces de Rennes



Place Saint-Germain

Publicité

VMC : ne la laissez pas s'encrasser !

En France, un incendie domestique se déclare toutes les deux minutes !

Dans la majorité des cas, ces incendies sont causés par des défauts électriques. Bien souvent, nous n'imaginons pas que notre VMC puisse être à l'origine de ceux-ci.

Et pourtant, une VMC s'encrasse très rapidement. Elle amasse les poussières, l'humidité et les graisses dans ses conduits et son moteur.

Sans entretien régulier, elle devient un danger pour la santé, mais aussi et surtout pour la sécurité. Les particules dans le moteur, les gaines et les bouches font surchauffer l'appareil qui devient inefficace, source de perte énergétique,

et qui peut rapidement prendre feu. Ces incendies domestiques sont impressionnants, mais également très dévastateurs, car ils se déclenchent le plus souvent dans les combles, quand tout le monde dort.

Ils peuvent ainsi ravager entièrement une toiture en dégageant des fumées toxiques dans le logement. Au-delà des dégâts matériels évidents qu'un tel incendie provoque, il ne faut pas oublier les conséquences psychologiques sur les habitants. L'ADEME*, les fabricants et surtout les Sapeurs-Pompiers

recommandent un entretien tous les 3 ans par un professionnel, qui seul pourra effectuer un nettoyage complet de votre installation. Le professionnel vérifiera également la conformité des débits d'air générés par votre VMC et son raccordement électrique. Pour votre confort et votre sécurité, faites vérifier votre VMC par un professionnel !
*Guide Pratique Ventilation Edition mai 2022 disponible sur le site www.ademe.fr



Pour plus d'info :

● **Agence Ile-et-Vilaine : 02 99 46 12 59**

www.lescompagnonsduvent.bzh


**LES
COMPAGNONS
DU VENT**
Solutions de ventilation

*Votre résidence principale,
en accession libre ou en BRS :
deux solutions, un même projet.*



CESSON-SÉVIGNÉ - LES ALISIERS

Maisons individuelles T4 & T5
Appartements du T3 au T5

Pour habiter



CHANTEPIE - MANOLI

Appartements
du studio au T4

Pour habiter ou investir



ACIGNÉ - TERRA BELLA

Maisons individuelles T5
Appartements T2, T3 & T5

Pour habiter



RENNES - VOLUTES

Appartements
du studio au T4

Pour habiter ou investir



VERN-SUR-SEICHE - VAL PEILLAC

Appartements
du T2 au T5

Pour habiter ou investir

NOS AUTRES PROGRAMMES POUR HABITER

RENNES BEAUREGARD - Maisons LANN*

THORIGNÉ-FOUILLARD - SERENIA*

RENNES - PLURIELS*

HEDE - LE PASSAGE (PSLA)

SAINT-ERBLON - Maisons TY'CEA*

Contactez-nous : **coop-de-construction.fr / 02 99 35 01 35**

* BRS 1, 2, 3 et 4 (Bail Réel Solidaire), PSLA et ANRU : Sous conditions des plafonds de ressources et d'éligibilité. Illustrations 3D (non contractuelles) : Epsilon - PICT

